

Francis ADIE, Anh GALAT-LUONG et Gérard GALAT



Les grands Mammifères du **NIOKOLO BADIAR**

Guide
à l'usage des visiteurs
du complexe écologique du Niokolo Badiar



Projet Niokolo Badiar FED N° 4213/REG et Anh Galat-Luong
Editeurs

A la mémoire de
Parfait Mané
Boubacar Sané
Charles Sène
trois agents qui ont perdu leur vie
en défendant la faune
du Parc National de Niokolo Koba.

Illustration originale : *Luong Thanh Minh*
Maquettage : *Luong Godefroy*
Pl de couverture : Lion mâle, *Panthera leo*. Photo Anh Galat-Luong.
Pd de couverture : Galago du Sénégal, *Galago senegalensis*.
Photo Anh Galat-Luong

ISBN 2-9510534-1-X

Préface

Depuis de longues années les gouvernements Guinéens et Sénégalais collaborent pour la conservation des ressources naturelles du Parc National du Badiar et du Parc National du Niokolo Koba, en vue d'aboutir à la création d'un seul Parc Transfrontalier et d'une Réserve de la Biosphère Transnationale. Cette publication a été conçue par le Projet Niokolo Badiar qui s'inscrit dans le cadre du Programme Régional d'Aménagement des Bassins Versants du Haut Niger et de la Haute Gambie, financé par l'Union Européenne.

Le complexe écologique Niokolo Badiar, à cheval entre le Sénégal et la Guinée, forme une vaste étendue de plus d'1,5 millions d'hectares. Le noyau central est constitué par le Parc transfrontalier du Niokolo Badiar (950 000 ha) et par les Forêts Classées de N'dama et du Badiar Sud (75 000 ha). Son exceptionnelle valeur biologique a été reconnue en 1981 par l'UNESCO et la partie sénégalaise du complexe a été classée comme Patrimoine Mondial et Réserve de la Biosphère. Cette imposante barrière verte joue trois rôles primordiaux.

La stratégie de lutte contre la désertification en Afrique de l'Ouest. Environ 80% des galeries forestières Sénégalaises se trouvent et sont protégées dans le Parc National du Niokolo Koba. Le reste de la végétation est caractérisée par des forêts sèches et des savanes boisées d'arbres ou d'arbustes de type soudanien avec comme espèces principales *Pterocarpus ericaneus*, *Bombax costatum*, *Ervihrophleum africanum*, *Stercularia setigera* et *Combretum spp.*

La régularisation du régime du fleuve Gambie. La superficie du complexe écologique Niokolo Badiar est presque équivalente à la superficie totale du bassin versant de la Haute Gambie. Situé dans le domaine soudano-guinéen avec une pluviométrie variant entre 1000 et 1400 mm/an, le Niokolo Badiar est traversé par environ 200 km de méandres du fleuve Gambie et par deux de ses affluents principaux, le Niokolo Koba et la Koulountou.

La conservation de la biodiversité. C'est une région de savane dont la flore et la faune sont extrêmement variées : 1 500 espèces de plantes vasculaires, 80 espèces de mammifères, 330 espèces d'oiseaux, 36 espèces de reptiles, 20 espèces d'amphibiens et 60 espèces de poissons. Parmi les mammifères, cinq espèces rares ou menacées se rencontrent à la limite nord-ouest de leur distribution : le Colobe bai, le Chimpanzé, l'Éléphant, l'Élan de Derby et le Lycaon

Ce guide vise à fournir aux visiteurs du parc du Niokolo Badiar un résumé des informations les plus récentes sur la biologie et la conservation des principales espèces de mammifères présents dans le parc. Francis Adie, licencié de l'Université de Cambridge, était responsable de la synthèse des données collectées des différentes publications en langue anglaise, qui sont particulièrement riches dans ce domaine. Les références de base sont *The Behaviour Guide to African Mammals* de R. D. Estes d'où la plupart des cartes sur la distribution africaine connue des espèces sont tirées et *Larger mammals of Africa* de J. Dorst et P. Dandelot. Sans ces oeuvres clés, la présente publication n'aurait guère pu être réalisée. *The National Audubon Society Field Guide to African Wildlife* de P. Alden *et al.* fut une autre source importante.

Pour contribuer à la validation scientifique et assurer la rédaction finale de cette publication, le Projet Niokolo Badiar a fait appel à deux spécialistes de la faune du Parc National du Niokolo Koba : le Dr Gérard Galat, écologiste, et le Dr Anh Galat-Luong, éthologiste, chercheurs de l'Institut Français de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération (ORSTOM) et membres de la Commission de Survie des Espèces de l'UICN. Ces deux biologistes ont fourni des données précieuses à ce guide, provenant de leurs longues années de recherche scientifique sur les mammifères du Parc, effectuées en collaboration avec la Direction des Parcs nationaux du Sénégal et en particulier le Cdt Seydina Issa Sylla. Ils ont aussi assuré l'édition finale du texte, la supervision de l'illustration réalisée par Minh Luong, architecte illustrateur, et le maquettage de l'ouvrage assuré par Godefroy Luong, concepteur graphiste.

Cet ouvrage a aussi bénéficié des conseils de l'équipe du Programme de Recherche sur les Grands Prédateurs du Niokolo Badiar et tout particulièrement du Dr Claudio Sillero-Zubin de l'Université de Oxford, de M. Souleymane Massaly et de plusieurs agents du Parc National de Niokolo Koba. Des remerciements vont à Christine Dumortier du Projet Niokolo Badiar, qui a contribué à la traduction du texte anglais. A M. Franck Viault, Conseiller à la Délégation de la Commission Européenne à Conakry, qui n'a jamais cessé de prodiguer ses conseils précieux au projet et qui a inspiré la publication de ce guide, vont les remerciements les plus sincères.

Siméni, le 23 Juillet 1996

Dr G.H. Mattravers Messana
Conseiller Technique
Projet
Niokolo Badiar

M M. B. Sow
Conservateur
Parc National
du Badiar

Capitaine J. Diop
Conservateur
Parc National
du Niokolo Koba

Guide du guide

Choix des espèces

Des 80 espèces de Mammifères recensées du Parc transfrontalier du Niokolo-Badiar, 49 sont incluses dans ce guide. Il comprend tous les Mammifères de moyenne et grande taille et quelques petits fréquemment observés comme le Galago et les écureuils.

Organisation du guide

Les espèces sont groupées par ordre et famille. La table des matières et l'index des noms scientifiques par ordre alphabétique permettent de les trouver aisément.

La présentation des espèces est agencée de la manière suivante :

Sur la page de droite :

- noms français, latin (avec nom de la sous-espèce, si utile, et position systématique), anglais et allemand.
- Illustration.
- Dimensions des adultes en cm (♂ = mâle, ♀ = femelle) :
H = hauteur,
L = longueur sans queue,
Q = longueur de la queue,
C = longueur des cornes (m = moyenne, max = maximum, C♂ signifie que les cornes ne sont présentes que chez les mâles);
P = poids, en kg.
- Horaire des rencontres sur piste, effectif et distribution dans le Parc du Niokolo Koba si connus. Ces données proviennent des évaluations de faune que la Direction des Parcs nationaux du Sénégal et l'ORSTOM mènent conjointement chaque année. Variant d'une année à l'autre, les valeurs des effectifs présentées sont les moyennes sur 6 ans, de 1990 à 1995. Elles ont été évaluées avec la collaboration du Dr Gaston Pichon, Laboratoire d'Informatique Appliquée, ORSTOM.
- Statut UICN si l'espèce est menacée.
- Carte de distribution en Afrique.

Sur la page de gauche :

- en regard, une description de l'aspect de l'animal, de son écologie et de son régime alimentaire, de son organisation sociale et de son comportement.

Description

Le Lièvre à oreilles de lapin est un petit lièvre aux oreilles assez courtes et aux longues pattes. Par certains aspects, il ressemble légèrement à un lapin. Le pelage de ce Lièvre est doux et laineux et généralement sombre. Il est gris brun dessus et jaunâtre pâle au dessous.

La nuque est rousse.

La queue est modérément longue, noire dessus et blanche dessous.

Ecologie et régime alimentaire

Le Lièvre à oreilles de lapin, comme tous les lièvres, a une préférence pour les habitats ouverts. Bien qu'on le trouve aussi en savane sèche, il préfère la savane humide.

Il est presque exclusivement herbivore.

Le Lièvre à oreilles de lapin ne creuse pas de terrier comme les lapins. Visible de jour, souvent dissimulé, tapi dans un gîte sous des broussailles ou des touffes d'herbe, il est souvent actif la nuit. Il se repose les oreilles posées sur le dos.

Organisation sociale

On connaît peu les mœurs du Lièvre à oreilles de lapin.

Habituellement observé comme un animal solitaire, il peut parfois être vu en train de manger en groupes. Il vit peut-être en couple.

Comportement

Contrairement aux autres Lièvres de milieux ouverts qui courent et se figent sans mouvement à découvert s'ils sont perturbés, le Lièvre à oreilles de lapin fuit, très vite, directement vers le couvert végétal.

La plupart de ses prédateurs sont des Rapaces et des petits carnivores.

La taille d'une portée est d'un ou deux petits, mais peut aller jusqu'à quatre.

Les petits sont nidifuges : ils naissent portus et sont rapidement capables de se débrouiller seuls. La mère les nourrit toutefois jusqu'à ce qu'ils aient atteint un quart du poids de l'adulte.

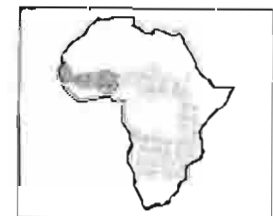
Lièvre à oreilles de lapin

Lepus crawshayi, Duplicidenté (Lagomorphe) *Leporidae*

Anglais : *Crawshay's Hare*.



L 45 Q 10.
P 2.



Description

L'Ecureuil de Gambie est le plus petit de ces deux écureuils, avec la partie supérieure du corps fauve à gris brun et le dessous blanc. Sa queue annelée est aussi longue que le corps et la tête.

Réparti de la Mauritanie à l'Éthiopie, au Kenya et à l'Ouganda, l'Ecureuil fouisseur, appelé à tort " Rat palmiste " (ce n'est pas un rat, il n'est pas arboricole), est le seul écureuil terrestre d'Afrique occidentale. Il est plus grand et plus trapu que l'Ecureuil de Gambie. La partie supérieure du corps est brunâtre à beige, la queue poivre et sel est aplatie. Il a une rayure blanche caractéristique le long des flancs.

Ecologie et régime alimentaire

L'Ecureuil de Gambie est le seul écureuil arboricole trouvé en savane, il vit surtout dans les arbres, ne descendant au sol qu'occasionnellement pour chercher la nourriture. Il se nourrit de fruits, feuilles et jeunes pousses. Peu carnivore, il mange parfois des lézards, des insectes et même des petits oiseaux. Parfois, l'Ecureuil de Gambie ronge des objets durs comme les noix ou même l'ivoire, probablement pour s'user les dents à croissance continue.

L'Ecureuil fouisseur est essentiellement terrestre, il grimpe très rarement aux arbres et préfère les milieux ouverts. Il se nourrit de la plupart des végétaux, mais il est connu pour déterrer les racines et les bulbes qu'il consomme également. Moins carnivore que l'Ecureuil de Gambie, il mange rarement des insectes.

Les deux espèces sont diurnes mais l'Ecureuil fouisseur est plus facilement repérable quand il traverse les pistes du parc. Toutes les deux mettent à l'abri une réserve de provisions pendant l'hivernage pour la consommer en saison sèche.

Organisation sociale

L'Ecureuil de Gambie vit seul ou en couple. Il se dissimule au crépuscule dans les trous d'arbre ou dans la végétation dense.

L'Ecureuil fouisseur est également souvent observé seul, mais c'est un animal social qui vit en colonies, parfois avec d'autres rongeurs ou des Mangoustes. Ces colonies vivent dans des terriers creusés, plus ou moins complexes, allant d'un tunnel simple et droit jusqu'à des réseaux de plusieurs mètres avec plusieurs entrées.

Comportement

L'Ecureuil de Gambie prend souvent un bain de soleil sur les branches situées à la cime des grands arbres, et est dans ce cas difficile à voir. L'Ecureuil fouisseur a une démarche particulière, il bondit la queue arquée au dessus du dos, ce qui le rend facilement reconnaissable.

Ecureuil de Gambie

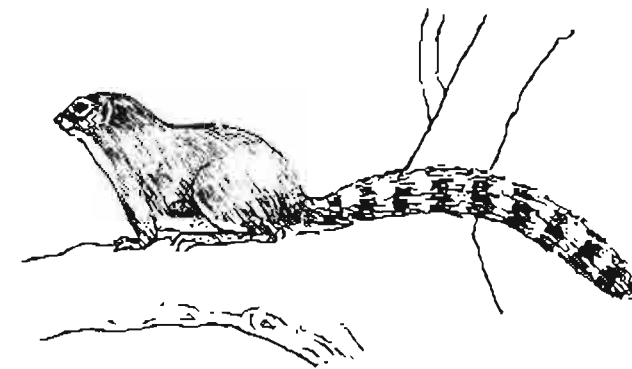
Heliosciurus gambianus, Rongeur *Sciuridae*
Anglais : *Gambian Sun Squirrel*

Ecureuil fouisseur

Xerus erythropus, Rongeur *Sciuridae*
Anglais : *Striped Ground Squirrel*

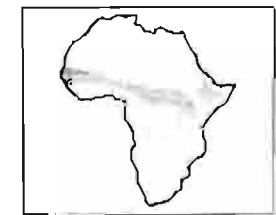


Ecureuil fouisseur
L 22-40 Q 36
P 0,500



Ecureuil de Gambie
L 19 Q 20
P 0,300

Ecureuil de Gambie



Description

Le Porc-épic africain est le plus gros et le plus lourd de tous les rongeurs d'Afrique.

Trois espèces sont répandues en Afrique tropicale, du Sénégal au Cap.

Le corps est de couleur noir brun. Ses longs piquants cylindriques (jusqu'à 30 cm) noirs et blancs sont solides et acérés et permettent de le reconnaître sans erreur possible. Ils ont longtemps été utilisés comme flotteurs pour la pêche à la ligne.

Ecologie et régime alimentaire

Bien qu'on le trouve en forêt, il préfère vivre dans des milieux rocailleux et accidentés où il se réfugie dans des cavités pendant toute la journée.

Il est strictement herbivore, consommant des fruits et des baies, mais il peut parfois creuser dans la terre pour dénicher des bulbes et des racines. Il gaspille la nourriture.

Le Porc-épic est surtout nocturne. Pendant la journée, il reste dans son terrier creusé par lui-même ou par un Oryctérope, ou dans un endroit sombre comme une cavité ou encore sous un amoncellement de rochers.

Les trous creusés et abandonnés par le Porc-épic sont souvent utilisés par d'autres animaux comme le Zorille.

Organisation sociale

Les mœurs du Porc-épic sont peu connues.

Généralement observé seul lors de la quête alimentaire, il peut être observé en couples ou en petits groupes.

Comportement

Quand le Porc-épic se déplace, ses piquants frémissent avec un bruit de crécelle caractéristique.

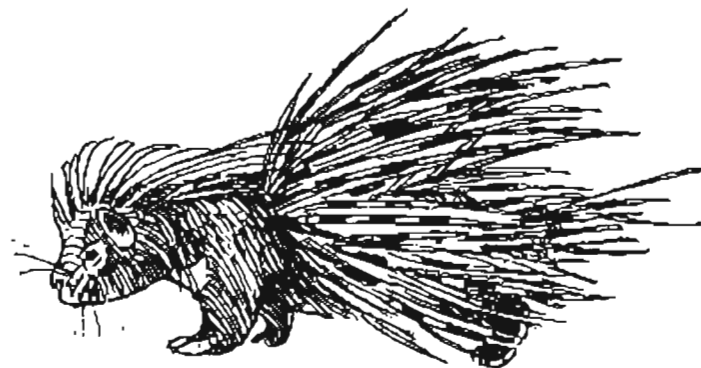
Menacé, le Porc-épic hérisse tous ses piquants et les fait trembler bruyamment, tout en émettant des grognements d'avertissement. Acculé, il dresse ses piquants en éventail et charge à reculons. Le Porc-épic ne peut pas projeter ses piquants. Toutefois, ceux-ci ne sont que superficiellement implantés et se détachent facilement de la peau pour rester plantés dans le corps de l'attaquant. Ils provoquent de profondes blessures qui peuvent entraîner la mort soit directement, soit par de sévères infections et constituent ainsi une défense particulièrement efficace contre les prédateurs.

Les jeunes naissent dans une crevasse ou un terrier, mais ils ne le quittent pas avant que leurs piquants ne soient durs, après deux semaines.

Porc-épic africain

Hystrix cristata, Rongeur Hystriidae

Anglais : North African crested Porcupine. Allemand : Stachelschwein



L 70-80. Q 11
P 15-20.

Description

De formes très similaires, dos arqué et museau tubulaire, l'Oryctérope et le Pangolin géant, adaptés à des modes de vie semblables, se distinguent cependant facilement.

Le Pangolin Géant est petit, uniformément gris brun et entièrement couvert d'écailles, sauf sur le museau, l'intérieur des pattes et le ventre.

L'Oryctérope est de la taille d'un cochon, avec de longues oreilles pointues et a la peau épaisse de teinte grise à brun roux avec peu de poils hérissés.

Ecologie et régime alimentaire

Le Pangolin géant se limite aux forêts et aux savanes.

L'Oryctérope se trouve dans tous les habitats où il peut fouir, hormis les déserts arides.

Tous deux préfèrent les sols sableux où ils peuvent facilement fouir. Ils évitent les sols rocheux. Tous les deux consomment presque exclusivement des termites et des fourmis qu'ils délogent avec leurs puissantes griffes acérées de leurs pattes avant. Ils ont une longue langue visqueuse (jusqu'à 30 cm), qui leur permet d'attraper les insectes. Ils sont tous les deux nocturnes. Ils passent leur journée dans un terrier souvent creusé par eux mêmes.

L'Oryctérope est le seul à creuser plusieurs chambres pour sa famille. Les terriers, une fois abandonnés, jouent un rôle écologique important, car ils sont récupérés et utilisés par de nombreux autres animaux, depuis les petits reptiles jusqu'au Phacochère.

Organisation sociale

Les deux espèces sont essentiellement solitaires, les mâles et les femelles ne se rencontrent que pour se reproduire.

Les femelles sont probablement plus solitaires que les mâles.

Comportement

Les deux espèces ont une vue faible, compensée par les autres sens, l'odorat, le goût et l'ouïe.

Le Pangolin géant peut marcher souvent sur ses deux grandes pattes arrière, en utilisant sa queue trapue comme contrepoids.

Les deux espèces ont une démarche bruyante mais elles ont des stratégies de défense au prédateur différentes.

L'Oryctérope peut courir très vite et se battre sauvagement s'il est menacé, infligeant des blessures sévères avec ses griffes puissantes.

Le Pangolin géant a une défense passive et s'enroule comme un hérisson, ne laissant apparaître que ses écailles à l'extérieur. Cependant il a des muscles puissants et ses contractions rendent ses écailles coupantes comme un sécateur, provoquant de sérieuses blessures à l'attaquant.

Oryctérope

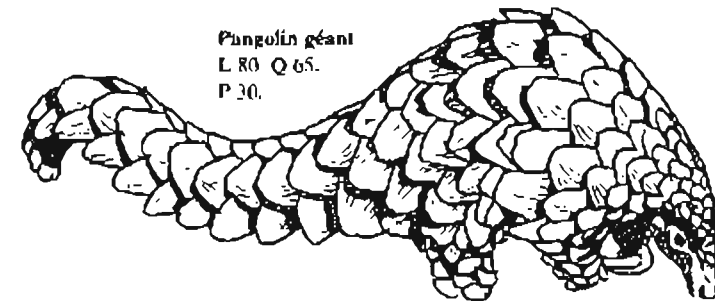
Orycteropus afer, Tubulidenté *Orycteropodidae*
Anglais : Armadillo, Ant bear. Allemand : Erdferkel.

Pangolin géant

Manis (Smutsia) gigantea, Pholidote *Manidae*
Anglais : Giant Pangolin. Allemand : Riesen Schuppentier

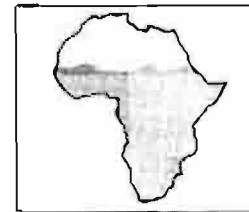


Oryctérope
L 115. Q 55.
P 56.

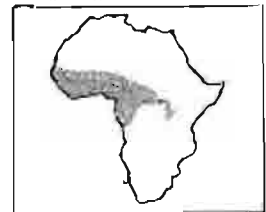


Pangolin géant
L 80 Q 65.
P 30.

Oryctérope



Pangolin géant



Description

Le Galago du Sénégal est un petit Prosimien au pelage ras légèrement gris. La queue est plus longue que son corps avec l'extrémité touffue. La face est large, les oreilles pointues et les grands yeux qui reflètent la lumière le rendent aisément repérable.

Ecologie et régime alimentaire

On trouve le Galago du Sénégal particulièrement en savane arborescente et dans les galeries forestières. Ce petit singe bondit d'arbre en arbre et au sol à la manière des kangourous. Il consomme la gomme des arbres (en particulier la résine d'Acacia), qu'il lèche sur l'écorce, et capture les insectes en vol.

Nocturne, le Galago du Sénégal part à la chasse aux insectes au crépuscule, à l'heure des premières chauves-souris, et retourne dans son arbre d'hibernation avant l'aube.

Organisation sociale

Les femelles ont des domaines vitaux relativement petits. Elles y vivent avec leur progéniture des deux années précédentes.

Les domaines vitaux des mâles recouvrent ceux de plusieurs femelles, chez lesquelles ils vont à tour de rôle passer la nuit dans leurs nids abrités dans des cavités d'arbres souvent fermés par des feuilles.

Comportement

Le Galago du Sénégal possède une grande variété de signaux vocaux, depuis les cris d'alarme, aux grognements éternués jusqu'aux doux roucoulements entre mère et enfant.

Les comportements olfactifs caractéristiques sont les marquages d'urine, dont les Galagos du Sénégal s'humectent les mains et les pieds, imprégnant de leur odeur les trajets qu'ils empruntent. De même, en territoire inconnu, ils aspergent les branches de quelques gouttes d'urine tous les deux à trois bonds.

En réponse à une menace, le Galago du Sénégal se tient comme un boxeur, avec ses mains au niveau de la tête, crachant et jécassant.

Les véritables combats sont rares et ne sont pas sérieux : les combattants s'agrippent et se frappent des mains et des pieds mais ne se mordent pas.

L'état de vigilance permanente du Galago du Sénégal et son habilité à faire des bonds prodigieux de 5 mètres le mettent hors de portée des prédateurs.

Galago du Sénégal

Galago senegalensis senegalensis, Primate Galagidae
Anglais : Lesser Bush Baby, Allemand : Senegal Galago



L 17-20
P 0.180.



Description

Le Colobe bai d'Afrique occidentale est un singe de taille moyenne, aux longues pattes, au dos arqué et à l'abdomen volumineux. La partie supérieure du corps et l'extrémité de la longue queue sont gris à noir foncé. Le dessous du corps et les pattes sont rouge à orange. Les yeux sont entourés d'une auréole rosée. Le pouce est réduit. La femelle est légèrement plus petite que le mâle. Lors de l'oestrus, la peau sexuelle peut presque atteindre le volume de la tête.

Ecologie et régime alimentaire

Le Colobe bai est le singe le plus inféodé aux grands arbres de la forêt tropicale dense humide. Il s'est pourtant adapté aux forêts claires et sèches du Sénégal. Dans le Parc, il peut être trouvé dans les galeries forestières de la Gambie, dans l'Ouest du parc entre Damantan et Wassadou et au Sud-est, entre Malapa et Wouroh, de la Koulountou et de la Kolibs, dans la forêt de N'dama.

Totalement arboricole, il ne descend au sol qu'en Sénégambie là où la dégradation de son habitat ne lui permet plus de se déplacer d'arbre en arbre directement.

Normalement folivore à 90%, il consomme également des fleurs et des fruits quand les feuilles deviennent trop dures en fin de saison sèche. Son estomac sacculé à la manière des ruminants et les bactéries qu'il contient lui permettent de dégrader la cellulose et d'éliminer les toxines des feuilles au prix de très longues phases de digestion.

Organisation sociale

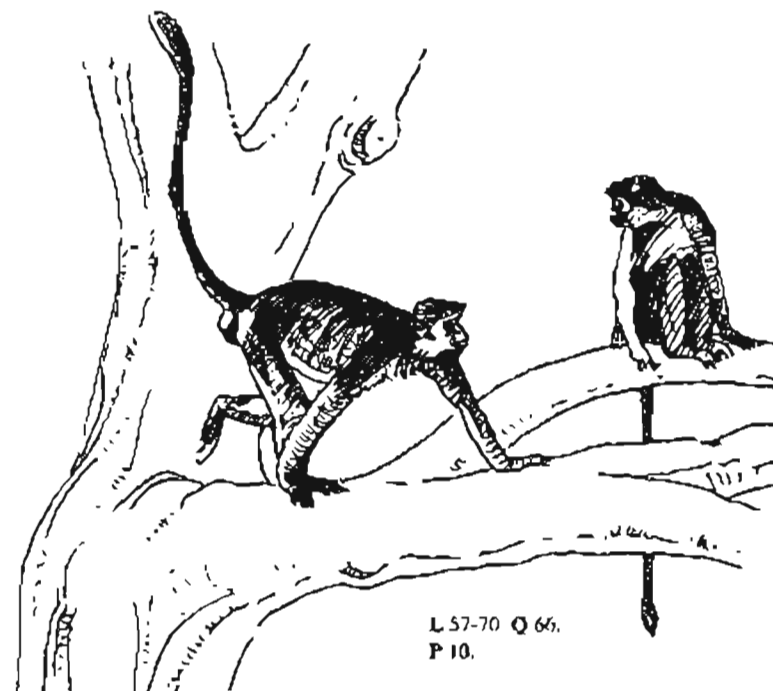
Les Colobes bays forment des bandes multimâles multifemelles de 8 à plus 60 membres. Dans les milieux typiques du Niokolo-Badiar, les domaines vitaux couvrent 10 à 20 ha. De même que pour les grands domaines vitaux de cette espèce en forêt dense humide, ils ne sont pas défendus. La troupe est peu structurée et des sous groupes peuvent s'en séparer puis la rejoindre ("scission-fusion"). Contrairement à la plupart des autres systèmes sociaux, ce sont les femelles qui quittent la troupe et émigrent.

Comportement

Les Colobes bays effectuent des bonds impressionnants, utilisant le rebond des branches pour se propulser et la queue comme balancier. Pour atteindre un autre arbre, ils rentrent la tête dans les épaules et leurs mains antérieures aux longs doigts, mais au pouce réduit (*Colobus* signifie "le mutilé"). S'agrippent aux branches et leur permet de se rattraper en cas de chute. Les bonds sont souvent utilisés par les mâles pour manifester leur dominance. Trois cris sont plus fréquemment émis : des aboiements, des éternuements et des hurlements. Contrairement à la forme voisine de Côte d'Ivoire, les femelles n'ont au Sénégal pas de vocalisation de copulation.

Colobe bai d'Afrique occidentale

Colobus (Procolobus) badius temminckii, Primate Colobinae
Angl. Western Red Colobus. All. Westafrikanischer braune Guerezu



Statut UICN
C. badius : vulnérable,
C. b. temminckii : rare



Description

Le Babouin de Guinée a une tête typique qui ressemble à celle d'un chien. La face est glabre et très mobile. Le pelage est rouge brun et forme, chez le mâle, une cape bien développée sur les épaules et le dos. Il tient la queue légèrement incurvée. Le mâle est plus gros que la femelle, ses fesses sont glabres. La femelle présente une peau sexuelle lors de l'œstrus.

Ecologie et régime alimentaire

Aussi bien à l'aise sur terre que dans les arbres, les Babouins peuvent se trouver dans tous les types de savanes. On les rencontre souvent au repos à l'ombre d'un arbre pendant les grosses chaleurs de midi. Omnivores opportunistes, ils se nourrissent surtout de parties végétales, fruits, feuilles et racines, mais aussi d'invertébrés et de petits vertébrés. Occasionnellement, ils sont capables de capturer une jeune antilope ou un Singe vert. De nombreux arbres dormeurs, utilisés pour le sommeil nocturne, sont repérables le long de la Gambie à l'odeur des fèces.

Organisation sociale

Chaque bande comprend plusieurs mâles dominants reconnaissables à leur façon de s'asseoir à part pour surveiller, tout en mangeant, les groupes familiaux constitués de femelles avec leurs petits. La taille d'une bande varie de 10 à 200 individus, mais en comprend généralement de 50 à 100. Le noyau stable d'une bande se compose de femelles qui y restent toute leur vie, alors que les mâles émigrent à l'adolescence. Les femelles héritent le rang hiérarchique de la mère et le gardent toute leur vie. Les mâles dominants ont une hiérarchie plus complexe qu'ils doivent maintenir par la force et leur habileté à résoudre les conflits par le jeu de coalitions. Les domaines vitaux sont trop grands pour être défendus comme un territoire et peuvent se chevaucher. Cependant des ressources limitées peuvent générer des conflits intergroupes.

Comportement

Le Babouin a des répertoires visuel et sonore complexes. Quelques comportements faciles à observer sont la supplantation, quand un individu dominant prend la place d'un subordonné, et la soumission, quand un dominé épouille un dominant. Les aboiements caractéristiques deviennent brefs et explosifs si les Babouins ont peur, graves et puissants quand ils sont agressifs.

La fréquence des combats dépend de la stabilité du statut hiérarchique des mâles dominants. Les combats sont rares mais sérieux, car les grandes canines tranchantes des mâles peuvent infliger des blessures graves. Les bébés s'accrochent sous le ventre de leur mère puis, après quelques mois, sont portés sur leur dos dans la position des jockeys.

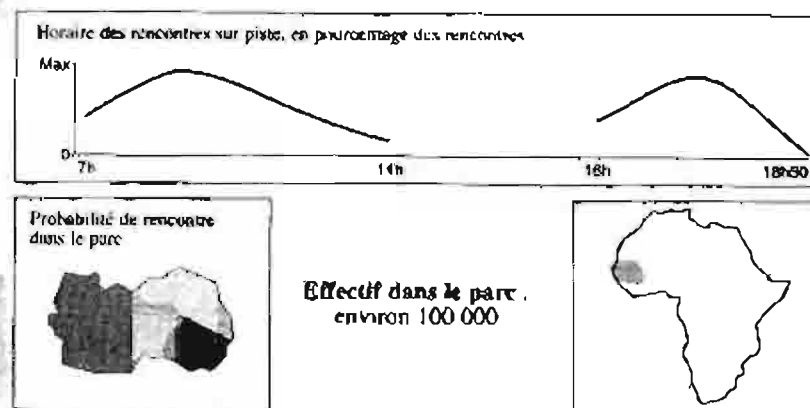
Babouin de Guinée

Papio papio, Primate *Cercopithecidae*

Anglais : *Guinea Baboon*, Allemand : *Sphinx-Pavian*



L♂ 70, L♀ 60, Q♂ 65, Q♀ 55
P♂ 23, P♀ 12.



Description

Le Singe vert est reconnaissable à son pelage gris vert olive, au dessous du corps blanchâtre. La face est noire avec des favoris blancs. La queue est longue avec l'extrémité fauve. Seul le mâle dominant a le scrotum bleu vif.

Ecologie et régime alimentaire

On trouve le Singe vert dans les habitats boisés, excepté dans les forêts humides et les semi-déserts. Il s'observe partout dans le Parc, jamais loin des points d'eau. Bien qu'il soit souvent vu au sol, il ne s'éloigne pas des arbres qui lui procurent l'essentiel de sa nourriture et la sécurité. Omnivore opportuniste, il consomme fruits, graines, fleurs, feuilles, graminées, pousses, épines, écorce, gomme d'Acacia et aussi invertébrés et petits vertébrés : œufs d'oiseaux, oisillons, moineaux, tourterelles, lézards, rats, levrauts. Dans les campements, il vole les aliments laissés sans surveillance. Il est dangereux de tenter de les reprendre. Mieux vaut ne pas le tenter. Il est diurne, avec des phases d'alimentation le matin et l'après-midi.

Organisation sociale

Au Sénégal, les bandes, multi mâles multi femelles, comptent de 6 à 175 individus. Cette extrême variabilité, unique chez les Cercopithèques, est liée aux conditions de disponibilités alimentaires. Si le milieu est riche, comme c'est le cas au Niokolo-Badiar, les Singes verts vivent en petits groupes sur de petits domaines vitaux réunissant l'essentiel de la diversité végétale de la région. Le mâle dominant les défend matin et soir à l'aide de parades territoriales très ritualisées. Le reste de la bande peut participer. Si le milieu est pauvre, de très grandes bandes se partagent les ressources sans compétition. La hiérarchie des mâles est liée à leur charisme, leur aptitude à former des coalitions. Les mâles adultes émigrent et gravissent la hiérarchie de la bande d'accueil en faisant la cour aux femelles.

Comportement

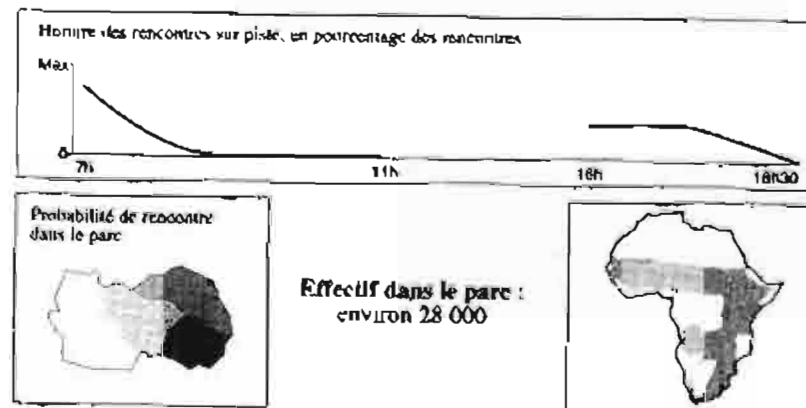
Le répertoire comportemental du Singe vert a été bien décrit : quelque 36 sons et 60 gestes ont été distingués. Les vocalisations d'alarme distinguent les prédateurs peu ou très dangereux, aériens ou terrestres et les serpents. Les mâles règlent les conflits interindividuels par des parades de dominance en se grandissant de profil, la queue recourbée sur le dos, et les conflits territoriaux par des bonds, un aboiement inspiré-expiré et une exhibition thoraco-abdominale mettant en évidence l'abdomen blanc, le pénis rouge et le scrotum bleu. Les relations privilégiées sont maintenues par de fréquents épouillages mutuels.

Les jeunes sont portés sous le ventre et pris en charge par différentes femelles dès leur plus jeune âge. Les jeux, apprentissage de la vie adulte, sont très variés.

Singe vert ou Callitriche
Cercopithecus aethiops sabaeus, Primate *Cercopithecidae*
Anglais : Green monkey, Callithrix. Allemand : Grünmeerkatze



L♂ 49-65 L♀ 45.
Q♂ 56, Q♀ 51
Au Sénégal : P♂ 6, P♀ 4.



Description

Le Patas, avec son corps svelte et ses longues pattes, est souvent surnommé " Léviator du désert ". Le pelage est roux sur le dessus du corps, gris argenté dessous et sur les parties inférieures des membres. Les couleurs des femelles sont moins contrastées. La répartition très variable de poils blancs ou noirs sur la face rose rend les individus aisément reconnaissables. Le mâle a le scrotum bleu vif et est deux fois plus grand que la femelle.

Ecologie et régime alimentaire

Le Patas est une espèce typique des milieux ouverts. Surtout adapté à vivre au sol, il mène une vie semi-terrestre et est également à l'aise dans les arbres.

Les Patas sont omnivores : ils mangent des fruits, des graines, de l'herbe, des insectes, et occasionnellement des petits vertébrés. Ceux du Niokolo-Badiar capturent des Silures en fin de saison sèche. Ils sont diurnes, avec des phases d'alimentation dans la matinée et l'après-midi, et dorment la nuit dans les arbres. Durant les grosses chaleurs de la journée, ils font la sieste.

Organisation sociale

Le Patas vit en bandes de 15 à 60 individus. L'organisation sociale est de type haremique : un seul mâle adulte contrôle jusqu'à plus de vingt femelles adultes accompagnées de leur progéniture. Les mâles quittent la bande à l'approche de la maturité sexuelle et vivent soit en solitaires, soit rejoignent des bandes de mâles célibataires, soit tentent de prendre le contrôle d'une bande hétérosexuelle, impliquant une forte compétition.

Le Patas a le plus grand domaine vital de tous les Primates en dehors de l'Homme, qui peut parfois s'étendre jusqu'à 80 Km².

Le mâle adulte chef de bande hétérosexuelle défend les membres de sa bande, plutôt qu'un territoire.

Comportement

Le répertoire visuel est important et subtil, associant parades gestuelles comme les secouages de branches, les bonds, les " pieds au mur ", à des mimiques faciales variées. Le répertoire vocal est également varié. Le cri d'isolement, appel du jeune à la mère, ressemble à celui d'un bébé humain et vaut au Patas son autre surnom de " Singe pleureur ". Le cri fort, un aboiement puissant émis exclusivement par le mâle adulte, est utilisé pour intimider les tentatives d'approches des mâles rivaux et rassemble les membres de la bande en cas de danger.

Sa stratégie anti-prédateur est très efficace. Le mâle adulte se met en évidence, et tout en surveillant sa bande, détourne ostensiblement sur lui l'attention des prédateurs. Sa vitesse de pointe de 55 km/h, plus rapide que celle de ses prédateurs, le met lui-même rapidement hors de danger.

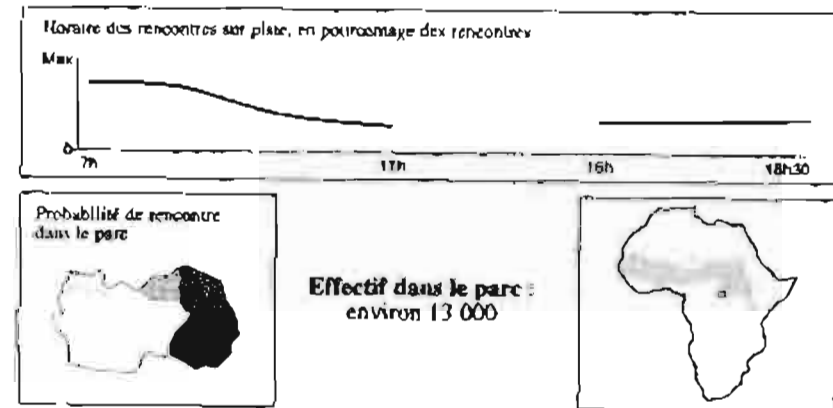
Patras, Hussard, Singe rouge, pleureur

Erythrocebus patas patas, Primate Cercopithecidae

Anglais : Patas, Red Monkey. Allemand : Husarenaffe



1. 50-62 Q 62.
Au Sénégal P 013 P 063.



Description

Le corps du Chimpanzé est trapu avec de longs bras, des mains semblables aux nôtres, avec toutefois un pouce relativement court. Le pelage est noir. La face expressive est plus ou moins pâle, avec de fortes variations individuelles. Les canines sont impressionnantes chez le mâle. La femelle est sensiblement plus petite que le mâle.

Ecologie et régime alimentaire

La savane arborée et la forêt humide sont les habitats typiques du Chimpanzé. Omnivore, il consomme fruits et feuilles et parfois quelques vertébrés comme des Colobes bays.

Le soir, chaque adulte construit un nid dans un arbre, pour une unique nuit. Les nids abandonnés peuvent être observés autour du Mont Assinck et dans la forêt de N'Dama.

Organisation sociale

Le Chimpanzé vit en communauté peu structurée de quelques dizaines d'individus, qui partagent un domaine vital de plusieurs centaines km². Ils forment des groupes mixtes de 10 à 20 individus, peu stables dans le temps. L'émigration des femelles, alors que les mâles restent dans la troupe, a une influence importante sur l'organisation sociale. L'unité sociale stable de la communauté est formée de mâles adultes qui défendent le territoire contre les intrus. La hiérarchie est maintenue par de fréquentes parades de dominance, sous la forme de charges d'intimidation, pour s'attribuer la priorité d'accès aux femelles et à la nourriture. Les femelles contrôlent une aire dans laquelle elles prospectent pour elles-mêmes et leur progéniture. Le statut social est fonction de la force, du charisme, de l'expérience, de la filiation, de l'intelligence et de l'habileté à nouer des alliances ou coalitions.

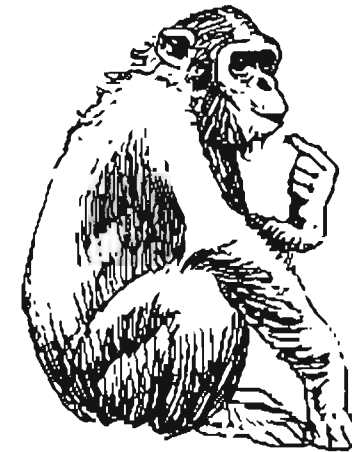
Comportement

Le Chimpanzé utilise des outils : des bouquets de feuilles pour se nouyer ou pour essuyer la nourriture, des feuilles mâchées pour éponger l'eau au fond des crevasses. En Afrique de l'Ouest, il semble ne pas " pêcher " les termites comme à l'Est du continent, mais se sert de " marteaux " et " d'enclumes " en pierre ou en bois dur pour ouvrir les noix. Le Chimpanzé communique grâce à une grande variété de signaux auditifs, tactiles et visuels : grognements, aboiements, hurlements, hullements, mimiques faciales subtiles, gestes ritualisés comme les baisers, les caresses, les tapotements et l'épouillage qui expriment une grande variété d'émotions.

Des mâles provenant de groupes différents peuvent s'affronter en combats réels. Les groupes dont les individus se connaissent s'allient contre les groupes voisins. Brandissant vigoureusement des branches et projetant des pierres, ils découragent également la plupart des prédateurs.

Chimpanzé

Pan troglodytes verus, Primate Pongidae
Anglais : Chimpanzee. Allemand : Schimpanse

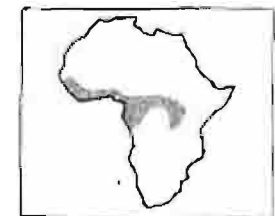


H ♂ 115, H ♀ 105,
P ♂ 45-50, P ♀ 30-40



Probabilité de rencontre
dans le parc

Statut UICN
P. troglodytes : vulnérable
P. t. verus : en danger



Description

Le Lycaon est un chien au corps svelte. Il a la tête massive, de longues pattes et de larges oreilles rondes. Son pelage est marbré de noir, de blanc et de fauve, qui le rend très caractéristique. Chaque individu a des dessins différents. Les mâles sont légèrement plus grands que les femelles.

Ecologie et régime alimentaire

La population du Parc est probablement la plus importante de l'Afrique de l'Ouest. Grégaire, il s'accommode de n'importe quel habitat hormis la forêt dense, si son type de proies est disponible en quantité suffisante. La chasse aux antilopes de taille moyenne est organisée en meute, avec un synchronisme et une endurance remarquables. Dans le Parc, ses victimes sont surtout le Cobe de Buffon et le Guib hamaché. Lorsque la proie se déplace en zigzaguant, les Lycaons qui se trouvent du bon côté rattrapent la proie à l'issue du virage et la mordent aux pattes et au ventre. La proie se vide de son sang et s'épuise. A terre, elle est complètement déchiquetée. Fait rare dans le règne animal, les plus faibles ont accès en priorité aux proies lors du partage, même s'ils n'ont pas participé à la chasse. Diurne, ses pics de repas se situent tôt le matin et tard dans l'après-midi. Il peut aussi chasser les nuits de lune claire.

Organisation sociale

La meute est constituée habituellement de 5 à 15 animaux, avec un couple dominant géniteur dont le reste de la troupe élève la progéniture. La hiérarchie entre les deux sexes est régie par un système de soumission. Un dominant s'affirme en s'approchant d'un autre animal dans la même posture qu'il utilise en traquant. Habituellement, seule la femelle dominante se reproduit et quand deux femelles se reproduisent, la dominante peut tuer les chiots de l'autre femelle. Les chiots sont laissés dans un terrier et sont gardés par une femelle, qui n'est pas forcément la mère, pendant que le reste de la meute chasse.

Le Lycaon n'est pas territorial, son domaine vital peut s'étendre sur 2 000 Km².

Comportement

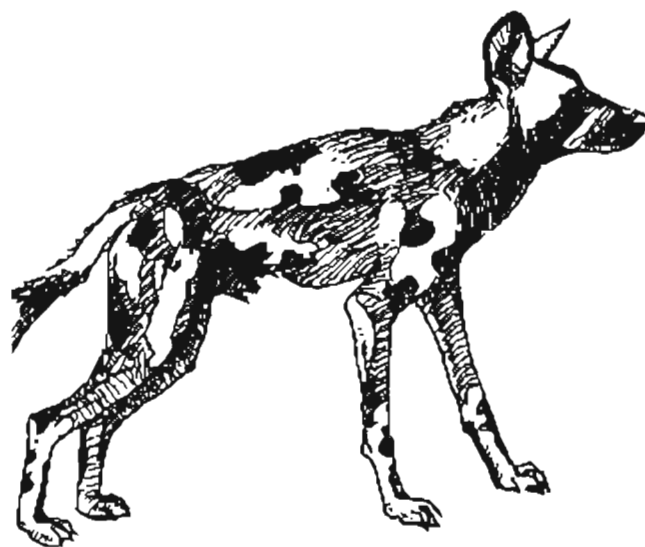
Le mâle et la femelle dominants marquent de leur urine les environs de leurs tanières. Le répertoire vocal est varié, depuis le hulullement jusqu'aux aboiements d'avertissement. Le toilettage entre individus est rare, mais les Lycaons se reposent au contact les uns des autres.

Comme la société des Lycaons est basée sur la soumission, les combats sont rares. En cas de combat, les adversaires se cabrent sur leurs pattes arrière et se mordent au cou et à la gorge. Plus sérieusement, la meute peut être recrutée et attaquer alors l'un des agresseurs.

Lycaon, Cynhyène

Lycaon pictus, Carnivore Canidae

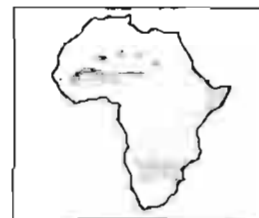
Anglais : African Wild Dog Allemand : Hyänenhund



H 67-75. L 87. Q 35
P 23-30.

Effectif dans le parc
environ 24 meutes

Statut UICN
en danger



Description

Le Chacal à flancs rayés est relativement petit. Le pelage est gris brun et l'extrémité blanche de la queue sombre caractéristique est bien visible. Comme son nom l'indique, il a, sur les flancs, des rayures pâles contrastées avec des bords noirs qui partent des épaules à la queue.

Ecologie et régime alimentaire

C'est le seul chacal vivant en savane boisée guinéenne. C'est un Chacal très nocturne et très omnivore, peu prédateur et peu chasseur. C'est en effet aussi un insectivore, il creuse la terre pour y trouver des arthropodes et des vers de terre, et un frugivore, il mange des fruits tombés à terre.

Ses quelques proies vertébrées sont des petits mammifères et oiseaux, qu'il attrape d'habitude en bondissant. Il peut aussi être charognard lorsqu'il trouve des proies tuées et délaissées par d'autres carnivores.

S'il est surtout nocturne, il peut aussi être aussi observé tôt le matin et en fin d'après-midi.

Organisation sociale

Habituellement vu en couple monogame, on peut le rencontrer, en saison des pluies, en groupes familiaux accompagnés des petits de l'année.

Le mâle et la femelle marquent leur territoire en urinant régulièrement sur des objets en relief.

Comportement

L'importance de la communication olfactive entre les individus peut être observée lors des rencontres au cours desquelles les Chacals se flairent la tête et la zone ano-génitale. Ces manifestations et le toilettage mutuel renforcent les liens familiaux.

L'aboïement est le plus important des signaux de communication vocale à longue distance : il indique le sexe, les motivations et l'identité de l'émetteur.

Les gémissements, les grognements et les jappements sont des signaux typiques des canidés et sont utilisés pour la communication à courte distance. La pilo-érection fait partie des comportements de soumission ou de dominance. Un animal dominant se tient ostensiblement cambré sur ses pattes, a les oreilles dressées, le regard droit et fouette la queue d'un côté à l'autre.

Le terrier est préparé par la femelle dans une cavité, fréquemment une vieille termitière. La femelle creuse souvent une seconde issue de secours. Tout d'abord, les chiots restent avec leur mère à l'intérieur du terrier, pendant que le père chasse. Lorsqu'ils commencent à s'en éloigner, la mère les surveille. Plus tard, ils sont laissés seuls sur le territoire en attendant que leurs parents reviennent de la chasse pour les nourrir.

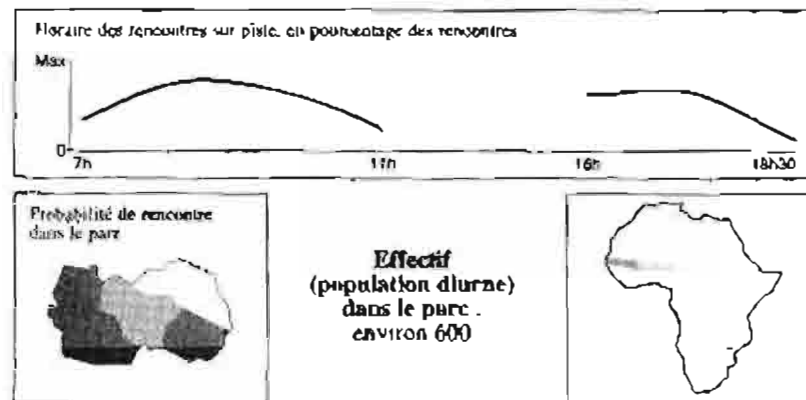
Chacal à flancs rayés

Canis adustus, Carnivore Canidae

Anglais : Side-Striped Jackal. Allemand : Streifenschakal



M 40.
P 9.



Description

Le Ratel est trapu et ressemble à un blaireau européen. Le dos pâle, plus ou moins blanc selon les individus, qui s'étend du front à la queue courte et touffue, contraste avec la partie inférieure du corps noire.

Ecologie et régime alimentaire

Très adaptable, il est réparti du désert aux forêts d'altitude, et on le trouve partout dans le parc. Il est omnivore, consommant une grande variété d'invertébrés et de vertébrés, des cadavres et des fruits. Il est exceptionnellement habile quand il creuse pour trouver des tubercules et des insectes. Il est connu pour manger les larves et le miel des abeilles qui lui vaut le nom de "blaireau à miel" (*Honey badger*) chez les anglophones. C'est pour cela qu'il est souvent associé avec l'Indicateur (*Indicator indicator*). Ce petit oiseau diurne qui mange les larves et la cire d'abeilles, guide le Ratel (et les hommes) à la ruche, appelant et voltigeant petit à petit pour indiquer la direction, la destination pouvant être située à deux kilomètres. Cette coopération n'est pas indispensable, chaque espèce est capable de trouver une ruche sans l'aide de l'autre. Cependant l'Indicateur ne peut pas briser et ouvrir toutes les ruches qu'il trouve lui-même. Le Ratel ouvre la ruche avec ses longues griffes et dans un premier temps "enfume" à plusieurs reprises les abeilles avec ses glandes périnéales odorantes. Sa peau épaisse et protégée par une couche de graisse sous-cutanée le met à l'abri des piqûres. Le Ratel est plus actif pendant la nuit, mais peut occasionnellement forester en quête d'une ruche s'il est guidé par un Indicateur.

Organisation sociale

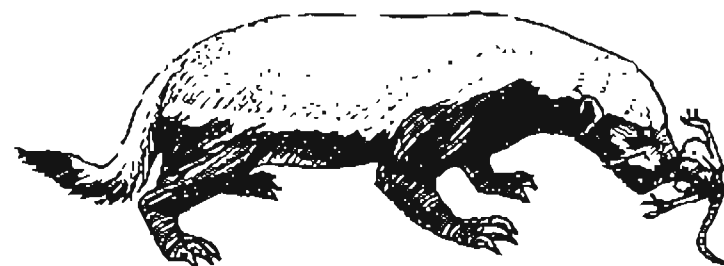
Le Ratel est habituellement observé seul et parfois en couple. Il est probablement territorial. Fréquemment, il marque en frottant ses glandes périnéales sur des objets proéminents, comme les troncs d'arbres proches de sa tanière. Le mâle est réputé pour être très protecteur envers sa femelle, souvent il la suit et attaque tout animal qui s'en approche.

Comportement

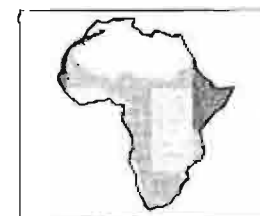
Outre la communication olfactive, le Ratel a une variété d'appels dont les plus connus sont le sifflement et le gloussement qu'il utilise pour répondre à l'Indicateur. En cas de menace, il hurle, reste gueule ouverte et hérisse les poils. On dit de lui qu'il est courageux, hardi et acharné : il peut s'attaquer à des animaux aussi grand qu'un buffle qu'il saigne en mordant le jarret ou le scrotum de ses dents tranchantes. Sa peau impénétrable est une défense efficace contre la plupart des morsures (peut-être même celles des serpents). Lorsqu'il est saisi, sa peau très laxe lui permet de se retourner pour agripper son attaquant.

Ratel

Mellivora capensis, Carnivore Mustelidae
Anglais : *Ratel* Allemand : *Honigdachs*



H 25 L 65-80 Q 20
P 12



Description

La Loutre à joues blanches a un pelage de couleur brun foncé. Elle a des marques blanches sous le corps, du menton au ventre, et parfois une légère cape plus claire, du dessus de la tête aux épaules. Les pattes antérieures délicates ne sont pas palmées et sans griffes, laissant des empreintes semblables à celles des singes.

Ecologie et régime alimentaire

Pour la Loutre à joues blanches, la nature du milieu environnant est moins importante que la présence d'un point d'eau proche. Cette Loutre s'accommode d'une maigre couverture végétale sur les rives des cours d'eau où elle vit. Elle est plus amphibie et moins aquatique que les autres Loutres. Ses pattes agiles la rendent plus adaptée à chasser et à attraper les invertébrés dans l'eau boueuse, qu'à pêcher les poissons qu'elle détecte avec sa vue. Aussi, le poisson ne constitue-t-il qu'une faible partie de son alimentation. Elle préfère grenouilles, crabes et mollusques qu'elle attrape en retournant les pierres sous l'eau et dont on peut retrouver les coquilles en amas (voir la Mangouste des marais pour une liste de crustacés et mollusques aquatiques du Parc).

Elle n'est pas inféodée à l'eau et peut s'en éloigner pour trouver de nouvelles proies. Elle peut être active le jour comme la nuit et a ses pics de repas tard dans l'après-midi et tôt le matin.

Organisation sociale

La Loutre à joues blanches vit solitaire, en couples ou en groupes familiaux. Il semble qu'elle dépose ses fèces et ses marques odorantes près des terriers. Contrairement aux autres Loutres, elle ne les creuse pas elle-même. Les déplacements se font parfois en groupe, peut-être pour défendre ou partager un territoire au sein duquel elles vivent en clan, les deux sexes occupant, semble-t-il, des aires différentes.

Les petits naissent dans les terriers, des crevasses sous les berges ou des fourrés.

Comportement

Bonne nageuse et plongeuse, le comportement le plus caractéristique de la Loutre s'observe quand elle sort de l'eau. Elle se secoue et se sèche en se roulant par terre et dans l'herbe rase et finalement prend un bain de soleil.

Elle a un large répertoire vocal depuis l'alarme exprimée brutalement "Hah", jusqu'au bourdonnement d'appel des petits pour l'allaitement. La vocalisation la plus commune est un sifflement perçant. Bien que le répertoire comportemental n'ait pas été précisément décrit, les parades et les expressions faciales de la Loutre sont très remarquables.

Son principal prédateur est le Crocodile.

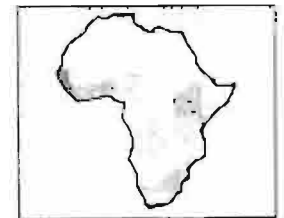
Loutre à joues blanches

Aonyx capensis, Carnivore Mustelidae

Anglais : Cape Clawless Otter, Allemand : Weisswangige Otter



H 35, L 80-90 Q 51
P 13-18.



Description

Le Zorille est un petit carnivore aux longs poils. Il est de couleur noire avec quatre bandes blanches de la nuque à la queue.

La large tête a des taches blanches sur le front, entre les yeux et sur chaque joue.

Sa queue touffue est généralement toute blanche mais peut être toute noire.

Ecologie et régime alimentaire

Terrestre, souvent trouvé en végétation dense, en forêt et en savane, le Zorille préfère les milieux herbeux ouverts et maintenus ras par les pasteurs nomades.

C'est surtout un carnivore et il ne mange pas de fruits. Il est opportuniste, traque et consomme pratiquement tous les invertébrés et les vertébrés jusqu'à la taille d'un lièvre ou d'un serpent, préférant toutefois chasser les insectes.

L'eau qu'il trouve dans ses proies lui suffit pour survivre dans des milieux rares en eau. S'il en trouve, il boit modérément.

C'est l'un des carnivores les plus nocturnes, rarement vu avant 22 heures, et qui retourne se réfugier avant l'aube dans son terrier ou dans une crevasse entre des pierres.

Organisation sociale

Bien que le Zorille soit généralement solitaire, plusieurs femelles forment parfois des groupes avec leurs petits.

Il est vraisemblable que les Zorilles soient territoriaux. En effet, les mâles sont mutuellement intolérants et les femelles évitent les mâles, sauf pour l'accouplement.

Les Zorilles creusent un réseau de galeries de fuite dans leur domaine vital, dont un est utilisé comme terrier permanent.

Ils suivent des pistes bien définies lors de la quête alimentaire.

Comportement

Le Zorille a un répertoire sonore très varié, de l'alarme tranquille en grognant, jusqu'aux jappements répétés lors des contacts avec les congénères.

La plus caractéristique de ses parades visuelles est celle dirigée vers les prédateurs. Le Zorille hérisse ses longs poils, donnant alors l'impression d'un animal plus volumineux. S'il continue de se sentir menacé, il relève la queue, tourne le dos à son agresseur et lui projette un liquide musqué nauséabond provenant de deux glandes périnéales, le rendant momentanément aveugle. Il peut également faire le mort, mais s'il est encerclé, il se retourne pour toujours présenter le dos à l'agresseur.

Zorille

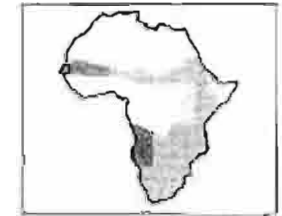
Ichneumon striolatus, Carnivore Mustelidae

Anglais : Zorilla, striped Polecat, Allemand : Zorilla, Band Iltis



H 10. L 30-35 Q 27.

P 1-1.5



Description

La Civette est l'un des plus grands des petits carnivores du Parc. Son corps trapu a un pelage de couleur grise avec des taches noires. Le dos est surmonté d'une crête noire.

Le cou a des bandes noires et les pattes sont totalement noires. La face blanche a un masque noir caractéristique sur les yeux.

Le mâle est plus grand que la femelle. La queue mesure le tiers de l'animal, elle a des anneaux et l'extrémité noirs.

Ecologie et régime alimentaire

La Civette est un animal adaptable, qui a une préférence pour les sous-bois denses, proches de l'eau. Omnivore opportuniste, elle consomme des végétaux et des fruits, quelques invertébrés, de petits vertébrés et des charognes. La Civette ne traque pas mais bondit sur ses proies, attrapant la victime avec sa mâchoire. La méthode pour tuer dépend du type de proie. Si la proie est petite et sans défense, la Civette bondit sur elle. Si la proie risque de riposter, elle la pince, la saisit, la jette et la secoue jusqu'à la mort. C'est un animal terrestre, mais toutefois capable de monter aux arbres avec agilité pour attraper des oisillons.

La Civette est nocturne, chassant après la tombée du jour et retournant avant l'aube dans un trou ou dans des buissons denses pour y passer la journée.

Organisation sociale

En dehors des périodes d'accouplement, la Civette est un animal presque toujours solitaire et vraisemblablement territorial. Elle est fréquemment agressive quand elle rencontre un autre animal. Dans son domaine vital, elle a des pistes qu'elle emprunte régulièrement et qu'elle marque toujours aux mêmes emplacements, surtout des lanières localisées à la limite des territoires voisins.

Comportement

La Civette marque les arbres qui se trouvent sur ses trajets avec une forte sécrétion provenant de ses glandes anales. Ce musc est un ingrédient important qui sert en cosmétologie à la fabrication de grands parfums.

Comme la face est relativement peu mobile, c'est la posture générale du corps qui indique son humeur, depuis une démarche assurée, la tête dressée, jusqu'à la démarche à plat ventre, timide et tête baissée. Sa crête se hérisse lorsqu'elle est effrayée, ce qui accroît sa taille d'un tiers. Le répertoire vocal comprend surtout des miaulements pour la communication sociale et des grognements et une toux pour les agressions.

Les marques contrastées du cou sont l'objet de morsures pendant les combats. Les combats corps à corps sont rares.

Civette

Viverra civetta, Carnivore Viverridae

Anglais : African Civet, Allemand : Zibetkatze



H 40, L 80-90 Q 45
P 9-18



Description

Les Genettes commune et tigrine ont à peu près la même taille et se ressemblent beaucoup.

La Genette commune se distingue par des pattes proportionnellement plus longues, de longs poils rêches et une crête bien visible le long du dos. Les couleurs des deux espèces sont pâles et varient du jaunâtre au fauve et au brunâtre, mais la Genette commune est nettement plus grise. Les taches chez la Genette tigrine sont moins noires et plus allongées. La queue de la Genette commune est plus touffue avec 9 à 10 anneaux noirs et l'extrémité généralement blanche, alors que celle de la Genette tigrine a 8 à 9 anneaux avec l'extrémité noire.

Habitat et écologie alimentaire

Les deux espèces sont adaptées aux zones sèches, aux régions peu boisées, mais la Genette tigrine reste plus dépendante de l'eau. Elles sont aussi à l'aise dans les arbres qu'au sol. Elles s'embusquent et chassent à l'affût des animaux de la taille d'un lièvre ou plus petits. Elles grimpent aux arbres pour attraper des oisillons, manger des fruits et boire le nectar des fleurs qui s'ouvrent la nuit. Elles sont surtout actives tôt la nuit et en lune claire. Nocturnes, elles passent la journée dans un arbre creux ou au repos sur une grosse branche.

Organisation sociale

Ce sont des animaux qui vivent en solitaires, mais on peut les voir occasionnellement en couple ou en groupes familiaux. Il semble que les mâles défendent les domaines vitaux de plusieurs femelles.

Les mâles et les femelles ont des comportements de marquage, plus fréquents chez les mâles dominants. Ces marquages sont faits dans la position du "poinier" par les mâles, en s'accroupissant par les femelles.

Comportement

L'odorat est très important pour les Genettes. Un individu peut être identifié par ses marques odorantes et les comportements sociaux liés aux rencontres entre individus sont des flairages mutuels.

Les répertoires vocaux comprennent des toussotements. Les sifflements et les crachements sont utilisés en signaux d'avertissement. Ces manifestations agressives, accompagnées de mouvements de projection de la tête, permettent de résoudre la plupart des conflits sans blessures physiques. Quand des individus s'affrontent en combats véritables, les deux adversaires se mordent à la gueule, au cou et au poitrail, s'arrachant des touffes de poils sans s'infliger de blessures profondes.

Genette commune

Genetta geneta, Carnivore Viverridae

Anglais : Common Genet. Allemand : Ginsterkatze

Genette tigrine

Genetta tigrina, Carnivore Viverridae

Anglais : Large-spotted Genet. Allemand : Tiger-Ginsterkatze

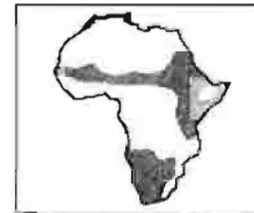


Genette commune
L. 40-50
P. 2-2,5.

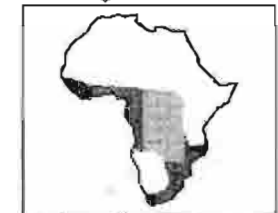


Genette tigrine
L. 40-50, Q. 50.
P. 2,5.

Genetta commune



Genetta tigrina



Description

La Mangouste rouge est petite et svelte. Son pelage est chiné et de couleur rouge fauve à roux brun. L'extrémité de sa longue queue tigrée est généralement noire.

Ecologie et régime alimentaire

C'est une mangouste très adaptable qui peut vivre presque partout sauf dans le désert. Dans le Parc, on la rencontre plus particulièrement dans les bambouseraies.

C'est la plus prédatrice des mangoustes, elle consomme des petits vertébrés comme des rongeurs, des oiseaux et des serpents, ainsi que des invertébrés comme les sauterelles et les termites. Quand elle chasse, elle débusque sa proie du couvert végétal avant de se jeter dessus : parfois, elle attrape des sauterelles en plein vol. Elle projette les oeufs, les noix et les invertébrés entre ses pattes pour les fracasser contre une pierre. Elle mange rarement des fruits.

Diurne, elle est active du matin au crépuscule. Elle prend un bain de soleil pendant la période la plus chaude de la journée, mais peut aussi surfer en plein soleil. Essentiellement terrestre, c'est cependant la Mangouste la plus apte à grimper dans les arbres.

Organisation sociale

La Mangouste rouge est un animal territorial et solitaire. Chaque mâle englobe les domaines vitaux de deux femelles dans le sien. Il peut tolérer la présence d'autres mâles à condition qu'ils n'enrent pas en compétition pour l'accès aux femelles.

Mâles et femelles utilisent des sites particuliers comme latrines et marquent leur territoire en urinant sur des objets inhabituels.

Comportement

La communication olfactive est importante pour le marquage des territoires. La Mangouste rouge a un registre d'appels variés depuis le ronronnement d'un chaton, jusqu'au plus commun " whoo " de cohésion émis au contact des congénères.

Une Mangouste rouge agressive hérisse les poils, dresse la queue et grogne à la manière d'un ronronnement, puis émet un " huah ". Cette parade décourage généralement les intrus.

Les jeux miment les activités de la vie réelle, comme la chasse et les combats. La Mangouste rouge reste ludique même une fois adulte. Par jeu, elle tente parfois des chasses-poursuites avec des Ecureuils fouisseurs ou des antilopes.

Quand des combats réels ont effectivement lieu, les morsures se localisent à la tête et à la nuque et ne provoquent que des blessures superficielles.

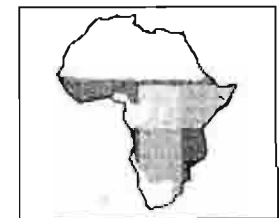
Mangouste rouge

Herpestes sanguineus. Carnivore Viverridae

Anglais : *Slender Mongoose*. Allemand : *Rotichneumon*



L ♂ 32, L ♀ 29, Q ♂ 28, Q ♀ 26
P ♂ 0,640 P ♀ 0,460.



Description

La Mangue rayée est petite, grise avec des rayures caractéristiques verticales du dos aux flancs. Sa queue, relativement courte, a l'extrémité noire.

La Mangue de Gambie est sensiblement plus petite, sans marque sur le dos, mais avec des rayures noires caractéristiques bien visibles qui contrastent avec sa gorge blanche. Elle a une queue assez longue.

Ecologie et régime alimentaire

La Mangue rayée se trouve surtout en savane boisée à proximité de termitières, pas toujours près d'un point d'eau. Elle évite la forêt dense et les plaines ouvertes, mais parfois on la rencontre au bord des mares. Elle mange surtout des invertébrés (scarabées, fourmis, larves) et occasionnellement des vertébrés (souris, lézards, petits oiseaux au nid). Elle boit directement en lapant, ou lèche ses parties antérieures mouillées. Les Mangues fourragent en groupes dispersés, mangeant ce qui se trouve sur leur passage. Elles cassent les oeufs et les gros arthropodes en les projetant entre leurs pattes contre des pierres. Elles sont diurnes et quittent le terrier après l'aube.

Organisation sociale

Peu connue, la Mangue de Gambie semble avoir des mœurs similaires à celle de la Mangue rayée. Comme les Mangues de Gambie, les Mangues rayées forment des bandes de 35 à 40 individus. Chaque bande compte trois à quatre femelles et mâles reproducteurs. La hiérarchie est fonction de l'âge et du tempérament individuel. Un couple dominant conduit la troupe. Les femelles restent souvent dans la troupe, les mâles se dispersent et tentent de rejoindre une autre troupe ou d'en prendre le contrôle. Les jeunes sont allaités collectivement et tous les membres de la troupe s'occupent d'eux. La troupe est très territoriale et tous les empiétements sur le domaine vital sont défendus par des chasses-poursuites.

Comportement

La Mangue rayée marque le sol et les objets avec ses glandes anales pour délimiter le territoire. Elle marque aussi les autres membres du groupe, donnant une identité olfactive au groupe.

Les Mangues rayées disposent d'un vaste répertoire sonore. Elles émettent des roucoulements et des pépiements d'excitation attirant les autres lorsqu'elles découvrent une ressource.

Deux troupes en conflit s'affrontent avec des hurlements, des chasses-poursuites et occasionnellement des morsures. D'abord cohérentes, elles se dispersent en sous-groupes et en combats individuels. En cas de menace, les Mangues harcèlent et harassent l'agresseur de concert en une attaque coordonnée, en grognant, crachant et claquant des dents, museau relevé.

Mangue rayée

Mungos mungo, Carnivore Viverridae

Angl. : *Banded Mongoose*. All. : *Gestreifte Mungo*, *Zebra Manguste*.

Mangue de Gambie

Mungos gambianus, Carnivore Viverridae

Ang. : *Gambian Mongoose*. All. : *Gambiakusimunse*



Mangue rayée

L 37, Q 22

P 1,5-2,5.

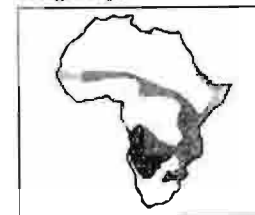


Mangue de Gambie

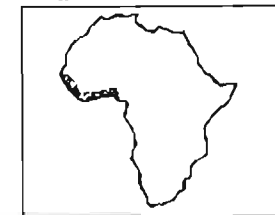
L 35, Q 25

P 1,5.

Mangue rayée



Mangue de Gambie



Statut UICN
Mangue de Gambie :
insuffisamment connu

Description

La Mangouste des marais est relativement grande et sombre, presque noire. Son aspect est corpulent avec une grosse tête, une queue et des pattes relativement courtes et un pelage épais et rude.

Ecologie et régime alimentaire

Comme son nom l'indique, la Mangouste des marais a besoin d'être proche des points d'eau, mais hormis le couvert végétal qu'elle affectionne, elle s'adapte à presque toutes les conditions. La Mangouste des marais est excellente nageuse.

Son régime alimentaire est constitué en majorité de crustacés, de mollusques (dans le Parc, on trouve la crevette *Caridina africana*, le crabe *Polamonautes*, les escargots *Caetanura mesafricana* et *Spaerium courtebi* et la moule *Aspatharia senegalensis*), de poissons et d'insectes aquatiques. Elle chasse en patageant dans l'eau et en tâtonnant sous les pierres, les rochers et dans la boue avec ses pattes délicates. Elle consomme aussi des vers, des oiseaux, des reptiles et des oeufs, même ceux des Crocodiles. A la différence des autres Mangoustes, elle ne casse pas les oeufs et les moules en les lançant entre les jambes, mais les lance contre un rocher en position debout sur ses pattes arrières.

Bien qu'elle soit surtout nocturne, elle peut aussi être observée pendant la journée, dans la végétation proche des cours d'eau et autour des mares.

Organisation sociale

Généralement, la Mangouste des marais vit solitaire, mais des adultes en couple ou en famille sont occasionnellement rencontrés.

Il semble qu'elle soit territoriale, car elle défend son terrier et ses environs. Les différents domaines vitaux sont alignés le long des cours d'eau.

Les Mangoustes des marais suivent un réseau de pistes régulièrement pratiquées, où elles utilisent des latrines fixes, généralement proches de l'eau. Elles marquent de leur odeur les objets proéminents comme les souches et les rochers.

Les jeunes, deux ou trois par portée, sont élevés dans des terriers situés dans les berges des cours d'eau.

Comportement

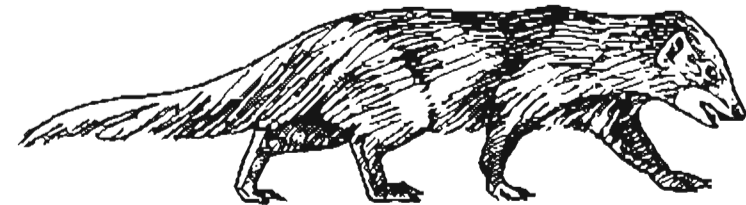
La Mangouste des marais émet des aboiements aigus. Le prélude au combat est une série d'aboiements et de grognements longs et graves appuyés occasionnellement par un aboiement encore plus grave.

Si la Mangouste des marais a peur d'un prédateur, elle s'échappe dans l'eau lorsque c'est possible, sinon, elle essaie de se tapir. Si elle est attrapée, elle se défend féroce.

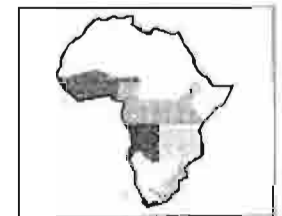
Mangouste des marais

Atilax paludinosus, Carnivore Viverridae

Anglais : *Marsh mongoose* Allemand : *Wassermongoose*



L 63, Q 40.
P 2-3,5



Description

La Mangouste ichneumon est la plus grande Mangouste d'Afrique. Elle a un pelage grisâtre légèrement chiné, avec de longs poils couvrant l'arrière du corps et la base de la queue, recouvrant partiellement les pattes. La queue est longue, mince et effilée avec un toupet noir à l'extrémité.

Ecologie et régime alimentaire

Relativement adaptable, cette Mangouste a une préférence pour la savane, surtout arborée proche d'un point d'eau. On la trouve généralement traquant ses proies en végétation dense, particulièrement autour des mares et des cours d'eau (*ichneumon* signifie traqueur en grec).

La Mangouste ichneumon chasse la plupart du temps des petits vertébrés, surtout des rongeurs, des grenouilles et des reptiles, mais elle capture aussi des invertébrés comme des insectes et des escargots. Quand elle rencontre une proie, elle bondit parfois immédiatement dessus, mais le plus souvent, elle reste immobile avant de se précipiter pour saisir la victime. Il a été décrit qu'elle attire les oiseaux en les fascinant avec des comportements étranges, comme des mouvements de la queue utilisée comme un leurre. Elle peut déterrer les oeufs de crocodiles, qu'elle casse en les jetant entre ses pattes contre une pierre. La Mangouste ichneumon est terrestre mais c'est une bonne nageuse qui peut parfois pêcher. Diurne et nocturne, ses phases de repas sont le matin tôt et tard dans l'après-midi.

Organisation sociale

Le mâle vit généralement avec deux ou trois femelles et leurs progénitures, sur un même domaine vital parfois défendu comme un territoire. Il chasse seul ou occasionnellement accompagné d'un membre de sa famille.

Le groupe se déplace en file indienne, chaque animal touchant du nez la poche anale de son prédécesseur. Les femelles s'entraident pour élever leurs progénitures, parfois aidées également par les jeunes de l'année précédente s'ils ne se sont pas encore dispersés.

Tous les membres du groupe familial utilisent une série de chemins bien tracés, des latrines communes et des sites particuliers pour le marquage d'odeurs.

Comportement

En plus des marquages olfactifs, la Mangouste ichneumon utilise une grande variété d'appels vocaux, depuis un "Pip" lié au contact, jusqu'à des hurlements agressifs.

En prélude au combat, la Mangouste ichneumon hérisse ses poils et émet une série de grognements, de crachements et de gloussements.

Lors des combats, les morsures sont dirigées vers le cou et les adversaires se frappent avec les pattes postérieures.

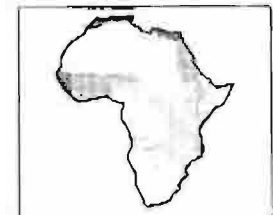
Mangouste ichneumon

Herpestes ichneumon, Carnivore Viverridae

Angl. : Egyptian, Greater gray Mongoose, *Ichneumon*. All. : *Ichneumon*



L 55-65, Q 52,
P 2,5-3,5



Description

La couleur du pelage de la Mangouste à queue blanche est grise à gris brun. En Afrique de l'ouest, la queue peut être blanche, noire avec l'extrémité blanche, ou totalement noire.

Ecologie et régime alimentaire

C'est une Mangouste très adaptable, vivant depuis le désert jusqu'en savane boisée.

La Mangouste à queue blanche est la moins prédatrice de toutes les Mangoustes, ne capturant des petits vertébrés qu'occasionnellement. Elle préfère se nourrir de gros insectes et d'autres invertébrés. Chassant peu, elle consomme tout ce qui se présente lors de l'exploration de son domaine vital. Elle brise les œufs, les noix et les arthropodes en les lançant entre ses pattes contre une pierre.

La Mangouste à queue blanche est strictement nocturne et quitte sa tanière, souvent une vieille termitière, après le crépuscule et y retourne avant l'aube. C'est l'une des espèces les plus fréquemment observées de nuit.

Organisation sociale

La Mangouste à queue blanche est un animal qui est surtout vu seul, bien qu'occasionnellement de grands groupes se forment si la nourriture est rare. La Mangouste à queue blanche est territoriale, le mâle et la femelle marquent et défendent la zone d'exclusivité.

Les domaines vitaux des mâles et des femelles se superposent avec ceux de deux ou trois individus de l'autre sexe.

Tous les animaux utilisent des latrines proches des terriers ainsi qu'un ou deux amas centraux.

Comportement

Si les latrines jouent un rôle important dans la communication olfactive, les Mangoustes à queue blanche déposent également des marques odorantes en frottant leurs glandes anales au sol, particulièrement en limite de territoire.

C'est la plus bavarde des Mangoustes solitaires, elle marmonne lors de la quête alimentaire et gémit faiblement au contact des congénères.

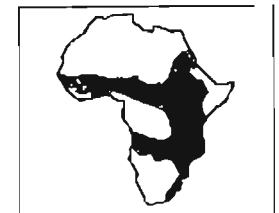
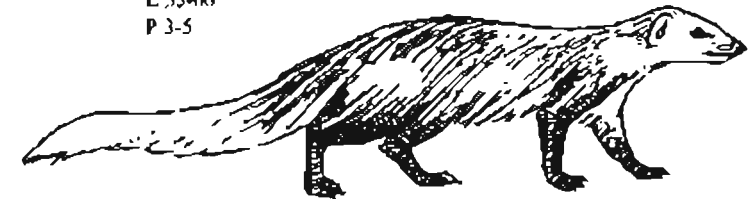
Une Mangouste à queue blanche agressive montre des comportements de marquage exacerbés et se signale en dressant sa queue hérissée. Alarmée, elle s'immobilise, évalue la menace et court se mettre à couvert. Rejointe par l'agresseur, son poil se hérisse, elle grogne, aboie et émet une sécrétion âcre de ses glandes anales dont l'efficacité met en déroute les grands prédateurs.

Mangouste à queue blanche

Ichneumia albicauda, Carnivore Viverridae

Anglais : White-tailed Mongoose. Allemand : Weisschwanzmanguste

L 55-60
P 3-5



Description

La Hyène tachetée est le deuxième plus grand carnivore d'Afrique. Elle est trapue avec de longues pattes et un dos incliné vers l'arrière. Son pelage est rude, court et de couleur gris brun, avec des taches noires. Une crinière courte part de la nuque aux épaules. Sa queue est courte avec l'extrémité noire et touffue. La femelle est plus grande que le mâle et possède des organes génitaux à l'aspect mâle.

Écologie et régime alimentaire

La Hyène vit dans tous les types de savanes depuis les milieux semi-désertiques jusqu'aux milieux boisés. Elle n'est pas qu'un charognard. Elle est aussi un chasseur qui traque des proies faibles dans les hardes d'ongulés et vole ses proies aux lions. La proie est immobilisée sans mise à mort, souvent maintenue par la queue, à coups de crocs aux pattes et au ventre. Chaque hyène ingurgite sa part le plus vite possible, sans conflit. C'est le plus efficace des carnivores : il mange tout, sauf le contenu de l'estomac, les sabots et les cornes des grands ongulés. Ses repas contenant des os broyés, ses fèces deviennent blancs en séchant. C'est un animal nocturne, mais il peut être vu lors de ses repas, au crépuscule et à l'aube.

Organisation sociale

La Hyène forme des clans, complexes mais sans stratégies de coopération, menés par des femelles. Il n'y a pas de garde commune des jeunes. Pour un jeune mâle, les opportunités pour se reproduire et le moment de l'émigration dépendent de son rang hiérarchique et indirectement (mieux nourri, il est plus fort) de celui de sa mère. Chez les femelles, la dominance est directement héritée de la mère. Les mâles ne jouent aucun rôle parental et ne s'approchent guère des petits. L'Hyène tachetée peut être territoriale si la densité est assez forte. Les femelles produisent autant, si ce n'est plus, de testostérone (hormone mâle) que les mâles et sont donc plus grandes et plus agressives, avec un grand pénis non fonctionnel.

Comportement

La communication olfactive est importante : les hyènes engluent les longues herbes avec leurs glandes anales et ont des latrines communes sur les limites territoriales. Lors des rencontres entre membres du clan, elles touchent et flairent les pénis des autres.

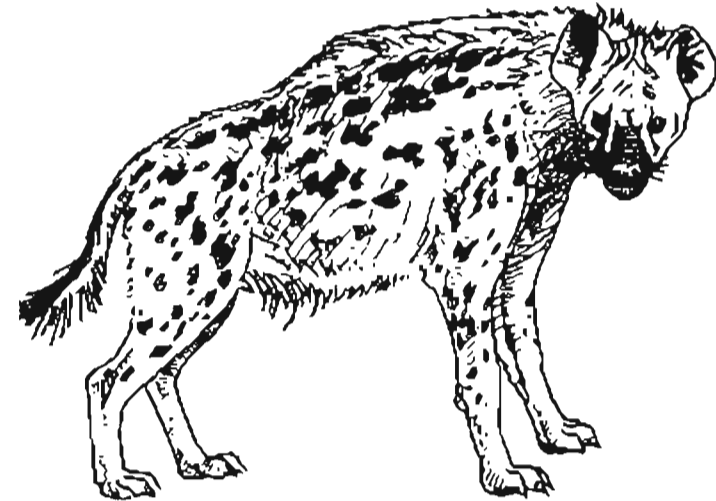
Connue pour le ricanement qu'elle émet quand elle est très excitée, le plus commun des appels est un hullement utilisé pour l'interlocalisation à longue distance. Les hyènes dominantes marchent la tête haute et le poil hérissé. Une marche à reculons indique la soumission.

Les blessures pendant les combats se font surtout aux épaules protégées par une peau localement plus épaisse.

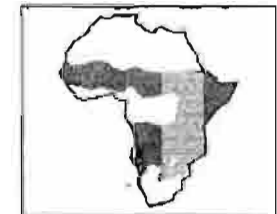
Hyène tachetée

Crocuta crocuta, Carnivore Hyaenidae

Anglais : Spotted Hyena. Allemand : Tüpfel, Gefleckte Hyäne



H ♂ 84. H ♀ 86. L ♂ 120. L ♀ 130. Q ♂ 27. Q ♀ 29.
P ♂ 60. P ♀ 71.



Description

Le Serval a un corps élancé avec de longues pattes. Sa couleur générale est brun fauve avec le dessous du corps plus pâle. Il a des taches sombres sur le dos et les pattes postérieures. La queue est courte, annelée, à l'extrémité plus ou moins noire. La tête se distingue par de grandes oreilles ovales.

Ecologie et régime alimentaire

Le Serval est le grand spécialiste des petits rongeurs, qu'il capture dans les hautes herbes. On le trouve dans tous les types de savanes, particulièrement en bordure de galerie forestière et dans les clairières en savane boisée. Ses grandes oreilles captent les moindres bruits émis par une proie éventuelle. Très haut sur pattes, il peut aisément entendre, voir et bondir dans les grandes herbes.

Le Serval est opportuniste et se nourrit de rongeurs, de lézards, de serpents, de grenouilles et de poissons. Occasionnellement, il peut aussi consommer des proies aussi grandes que des cigognes et de jeunes antilopes.

Bien que le Serval soit surtout actif la nuit, il est le plus diurne des autres félidés. Parfois, il commence à chasser tard dans l'après-midi et peut continuer jusqu'en fin de matinée. Il se repose à l'ombre pendant la chaleur de la journée, mais il reste en alerte et surveille fréquemment les alentours.

Organisation sociale

Les deux sexes sont essentiellement solitaires.

Les mâles défendent leur territoire mais partagent leurs domaines de chasse en évitant de se rencontrer.

Les femelles ont des domaines vitaux qui se chevauchent, mais les contacts sont également évités. Les progénitures femelles restent sur le lieu de leur naissance et s'attribuent probablement des domaines vitaux proches de celui de la mère. A la puberté, les mâles doivent quitter le site.

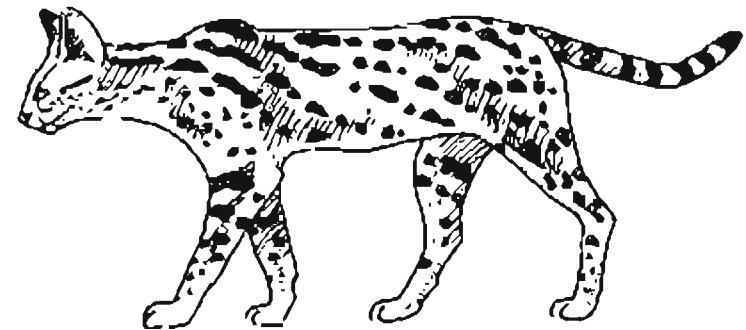
Comportement

Les deux sexes marquent leur territoire en urinant sur les touffes d'herbe les plus en évidence. Ils ont les postures, les expressions et le répertoire vocal des chats : ils miaulent, seulent, ronronnent et émettent des plaintes aiguës. Les comportements agressifs sont un peu différents des autres petits félidés. Par exemple, un agresseur peut se manifester en touchant discrètement son adversaire avec sa patte tendue. Cependant la plupart des rencontres se traduisent par des parades et n'entraînent que rarement de combats réels.

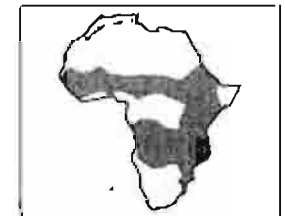
Le Serval est très vulnérable vis-à-vis des prédateurs, particulièrement des Hyènes et des Lycaons. Sa meilleure protection est constituée par les grandes herbes dans lesquelles il vit. S'il y est découvert, il fuit au loin en faisant de grands bonds et en zigzaguant.

Serval

Felis serval, Carnivore *Felidae*
Anglais : Serval, Allemand : Serval



H 55 L 70,
P 14-18



Description

Le Caracal est un gros chat trapu de la taille d'un Lynx (on le surnomme Lynx africain), avec de longues pattes. Le pelage épais est fauve roux à brun.

Les pattes postérieures sont plus longues que les antérieures. Sa gueule plate a de longues oreilles triangulaires, terminées par de longues touffes de poils noirs.

Ecologie et régime alimentaire

Le Caracal est un félin qui s'adapte très bien. Il préfère les habitats secs, voire arides, mais a toujours besoin de végétation boisée pour se cacher.

Le Caracal consomme des proies de petite taille mais, prédateur redoutable, tue régulièrement des antilopes plus lourdes que lui, comme des Cobes Rédunca. Il les étouffe en les mordant à la gorge ou à la gueule. Il saute et grimpe avec agilité pour capturer Damans de rocher et oiseaux au nid ou en plein vol. Il les attrape et les terrasse avec ses pattes antérieures.

Surtout nocturne, le Caracal peut parfois être vu au crépuscule et occasionnellement de jour.

Organisation sociale

Le Caracal est plutôt solitaire, mais on peut le rencontrer en couples ou en groupes familiaux.

Il est territorial et il semble qu'il marque la surface et les limites de son territoire en urinant sur des objets en relief comme des pierres, des arbres et des touffes d'herbes.

Comportement

La communication olfactive joue un rôle important sous la forme de marquage territorial.

Le masque facial remarquable facilite la communication visuelle par son contraste avec le reste du corps de teinte discrète. Les mouvements de tête et les signaux faciaux, comme les expressions découvrant les dents, sont accentuées, tel un sémaphore, par les touffes de poils noirs des oreilles. Ces mimiques faciales combinées aux postures du corps expriment clairement toute une gamme de motivations de la peur à l'agressivité.

La communication vocale est similaire à celle du chat domestique et comprend des miaulements et des feulements.

Les jeunes sont semblables aux adultes, mais leur teinte est d'un gris plus terne. Dissimulés dans des crevasses, ils sont sevrés au bout de 4 à 6 mois, mais commencent à s'aventurer hors du nid après trois semaines.

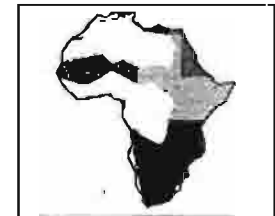
Caracal

Felis (Lynx) caracal, Carnivore *Felidae*

Anglais : *Caracal*, *African Lynx*. Allemand : *Karakul*



H 45. L 77. Q 30
P 13-18



Description

Le Chat sauvage d'Afrique est l'équivalent sauvage du Chat domestique avec lequel il peut donner naissance à des hybrides. Il ressemble à un gros chat tigré. Son pelage est de couleur grise à fauve, avec le dessous plus clair. Il a des taches et des rayures peu distinctes sur le corps, la gueule et les pattes. Sa longue queue est généralement annelée avec l'extrémité noire. Comparée au Chat domestique, la forme sauvage a une queue plus courte, des oreilles dépourvues de marques et de longues pattes.

Ecologie et régime alimentaire

C'est le plus commun des chats Africains, vivant dans tous les milieux en dehors des forêts humides et du Sahara, depuis la savane herbeuse jusqu'à la forêt. Il est cependant attiré par les villages. Il a un régime alimentaire qui est similaire à celui du Chat haret (Chat domestique à l'état sauvage). Sa nourriture se compose essentiellement de rongeurs, mais c'est un opportuniste et il se nourrit aussi d'insectes comme les blattes et les termites ailés. Il peut capturer des proies ayant la taille d'un petit oiseau ou d'un lièvre. Avec l'adresse caractéristique des chats, il les attaque et les tue en mordant la nuque, ce qui a pour effet de sectionner la moelle épinière. Il chasse pendant la nuit, et passe le jour dans un couvert végétal dense, dans des crevasses rocheuses ou dans un terrier abandonné.

Organisation sociale

Les deux sexes sont solitaires et territoriaux. Les domaines vitaux voisins se recouvrent, mais une zone centrale est féroce ment défendue. Les mâles reproducteurs défendent un territoire qui peut être comparable aux domaines vitaux de trois femelles réunies. Occasionnellement, les chats sauvages chassent en groupe et partagent leurs proies avec les chatons.

Comportement

La communication est surtout visuelle et auditive. La posture du corps et l'expression de la face indiquent le degré d'agressivité et de crainte. Le Chat sauvage produit les mêmes variétés de sons que le Chat domestique : il miaule, crache, ronronne et grogne.

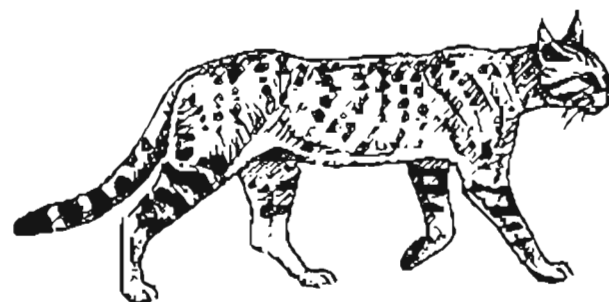
Pour marquer leur territoire, les deux sexes déposent de l'urine, ils arrosent l'herbe et les objets proéminents, mais les fèces sont enterrées comme le font les chats domestiques. Ces marquages préviennent des combats. Cependant, les rares combats sont très sérieux pour les combattants qui utilisent toutes leurs armes, y compris la morsure à la nuque, généralement fatale.

La mère défend âprement ses petits, attaquant féroce ment et sans avertissement tout animal susceptible de devenir dangereux pour ses chatons.

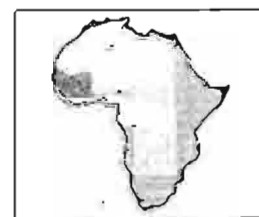
Chat sauvage d'Afrique

Felis lybica (sylvestrus), Carnivore Felidae

Anglais : African Wild Cat. Allemand : Afrikanische Wildkatze



H 35, L 57, Q 34,
P 4,5-6,5



Description

Le Lion est le plus grand carnivore de l'Afrique, et c'est dans la région du Niokolo-Badiar que les tailles record ont été enregistrées. Son pelage est de couleur fauve clair, blanc sur l'abdomen et l'intérieur des pattes. Sa queue est longue avec une touffe noire. La crinière du mâle est très peu marquée au Niokolo-Badiar (voir photo de couverture). La femelle est plus petite que le mâle et n'a pas de crinière du tout.

Ecologie et régime alimentaire

Le Lion habite dans la plupart des habitats, du désert jusqu'en forêt. Il préfère les savanes ouvertes et boisées, où il parvient à ramper à couvert. Puissant, il chasse surtout de grands Ongulés comme l'Hippotrague, le Buffalo et le Cobe defassa. Un travail d'équipe, mené par les lionnes, lui permet une chasse complexe et synchronisée, qui prend souvent la forme d'une charge qui accule la proie dans une embuscade. La proie est tuée par morsure à la gorge ou au nœud. Les mâles prélèvent "la part du lion" quand la chasse est terminée. Il n'est pas rare de voir le Lion se rabattre sur les Babouins ou dérober des carcasses à d'autres prédateurs. Plus actif tôt le matin et tard le soir, il passe 20 à 21 heures par jour à se prélasser.

Organisation sociale

Très sociaux, les Lions vivent en groupes formés d'un ou plusieurs mâles adultes, de femelles et de leurs progénitures. Chaque individu défend son territoire contre les étrangers de même sexe, mais le comportement territorial ne semble pas être une règle. La troupe doit sa cohésion aux liens de parenté entre les femelles. Les mâles quittent le groupe à l'adolescence. Ils ont une vie nomade jusqu'à ce qu'ils soient assez âgés pour prendre le contrôle d'une troupe. Former une coalition, généralement entre frères, augmente leurs chances de succès. Ils peuvent essayer de tuer les lionceaux résidents, ce qui rend les femelles plus rapidement réceptives. La taille des groupes est probablement liée au rendement de la chasse.

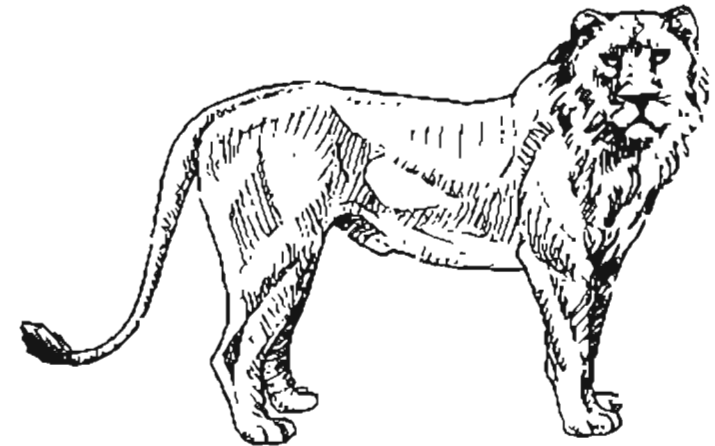
Comportement

A part le bien connu rugissement, le Lion a un important répertoire de signaux vocaux, depuis les halètements jusqu'aux ronronnements. Les mâles d'une troupe peuvent passer beaucoup de temps à marquer une partie de leur territoire en urinant sur des points de repère proéminents. La communication tactile est très importante pour renforcer la cohésion des membres d'une troupe. Les oreilles, la gueule et la queue soulignent leur expression et leur posture, qui indiquent peur ou agressivité. Le partage d'une proie peut générer des conflits mineurs. Les combats sérieux ont lieu quand un mâle tente de contrôler une troupe, ou quand les femelles défendent leurs petits face aux comportements infanticides des mâles.

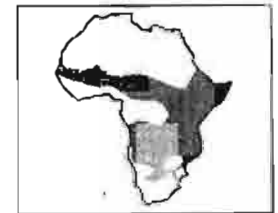
Lion

Panthera leo, Carnivore *Felidae*

Anglais : Lion. Allemand : Löwe



H ♂ 120 H ♀ 110 L ♂ 300 L ♀ 270 Q ♂ 75 Q ♀ 68
P ♂ 190 P ♀ 135.



Description

La Panthère est un félin élégant, puissamment bâti, avec un corps long et trapu et des pattes relativement courtes. Le pelage est fauve pâle à marron clair, avec des taches noires en rosaces caractéristiques sur le corps et les parties supérieures des pattes. Le dessous du corps est blanc et moins tacheté. La queue est longue et tachetée. Les panthères noires sont des individus mélaniques.

Ecologie et régime alimentaire

La Panthère est le plus ubiquiste des félins. Elle vit dans tous les types d'habitats, à proximité d'un point d'eau, et suffisamment denses pour lui permettre de se dissimuler. La Panthère est le plus opportuniste des grands félins et son régime alimentaire est parmi les plus variés, des termites jusqu'aux antilopes deux fois plus grosses qu'elle. Elle est d'autant plus abondante que la faune est variée. Sa réputation la fait passer pour être le principal prédateur des Babouins, ce qui est injustifié. En effet elle ne s'attaque qu'aux Babouins isolés ou à ceux qui dorment à terre pendant la nuit. C'est un prédateur qui s'embusque de façon typique. Il rampe sur 15 à 20 mètres avant de se jeter sur sa proie. Il la tue par strangulation ou la mord à la nuque. Il la suspend dans un arbre hors de portée des Hyènes et des Lions. Il est nocturne et passe sa journée et une partie de sa nuit dans un arbre ou dans des fourrés denses.

Organisation sociale

La Panthère a un système social typique des Félidés: les deux sexes sont solitaires et territoriaux, ils ne se rencontrent que pour l'accouplement. Les mâles se montrent plus exclusifs dans la défense de leur territoire, alors que les femelles ont parfois des domaines vitaux qui se superposent, surtout pour les domaines de chasse communs. Le mâle défend son territoire par des vocalisations, des marquages d'urine et des griffures sur les arbres.

Le lien maternel est très fort, surtout avec les jeunes femelles qui sont souvent tolérées pendant longtemps, ce qui peut expliquer la superposition des domaines vitaux des femelles.

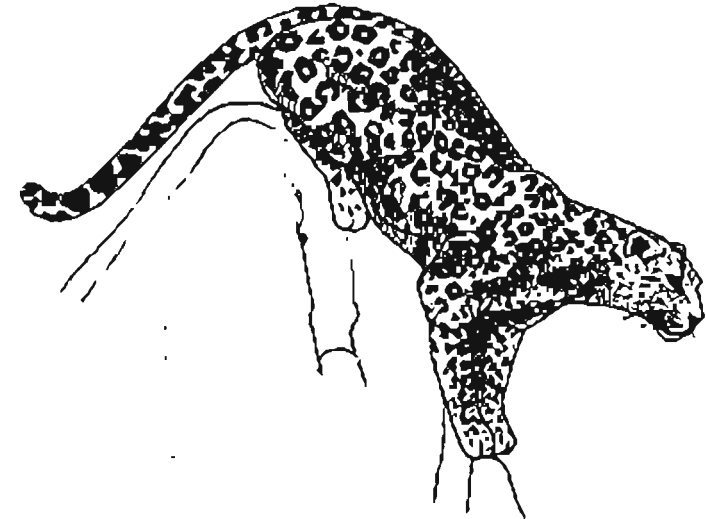
Comportement

Outre les signaux olfactifs, on retrouve le répertoire vocal des chats domestiques : grognements, feulements, ronronnements et certains appels à longue portée qui rappellent le son d'une scie qui coupe du bois. La Panthère possède un répertoire de postures et d'expressions faciales traduisant les différents états d'agressivité et de peur.

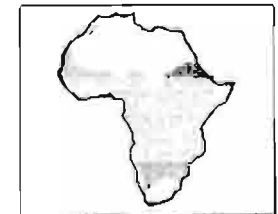
Les combats sont généralement évités mais peuvent être à l'origine de blessures graves dans le contexte territorial. La mère signale un départ aux jeunes en agitant la queue.

Panthère, Léopard

Panthera pardus, Carnivore Felidae
Anglais : Leopard. Allemand : Leopard



H ♂ 70, H ♀ 60, L ♂ 125, L ♀ 110 O ♂ 76, O ♀ 74,
P ♂ 50-80 P ♀ 43



Description

Le Lamantin d'Afrique occidentale est un grand Mammifère au corps cylindrique, avec une petite tête sans oreilles externes ni défenses. Le cou est court : il n'a que six vertèbres contre sept pour la plupart des autres Mammifères. Les membres antérieurs sont transformés en palettes nata-toires et la queue est aplatie horizontalement. La peau, grise, est épaisse et nue hormis les vibrisses au bord des lèvres. Tout dessèchement provoque des gerçures. Les dents sont remplacées d'arrière en avant comme chez les éléphants. Les femelles portent une paire de mamelles pectorales et volumi-neuses, à l'origine de légendes les présentant comme des femmes transfor-mées en animaux ou des "sirènes".

Ecologie et régime alimentaire

Le Lamantin vit dans les estuaires, les fleuves et les lacs et le long des côtes marines. Ce n'est pas un résident permanent du Parc qui se trouve toutefois dans son aire normale de répartition (le réseau hydrographique d'Afrique de l'Ouest et Centrale). Deux des auteurs (G G et A GL) l'ont observé dans la Gambie, au Sud de Wouring, en 1976, et il convient donc de toujours véri-fier avec attention toute forme de grande taille nageant sous l'eau (un quart d'heure sans respirer) qui pourrait ne pas être un Hippopotame.

Herbivore, le Lamantin ne consomme que des plantes aquatiques ou des végétaux terrestres pendant dans l'eau qu'ils saisissent de leurs nageoires. Il ne peut se déplacer hors de l'eau.

Apprécié pour la qualité de sa chair, pris accidentellement dans les filets des pêcheurs, le Lamantin est en voie de disparition.

Organisation sociale

Les Lamantins sont solitaires. Ils se déplacent parfois en couples ou en petits groupes familiaux. Ils forment également des groupes se rassemblant dans des zones d'eau chaude par temps froid. Les parents élèvent l'unique jeune de chaque portée. Celui-ci reste avec sa mère pendant un à deux ans. L'allaitement se fait sous l'eau. Les jeunes se laissent parfois porter sur le dos de leur mère.

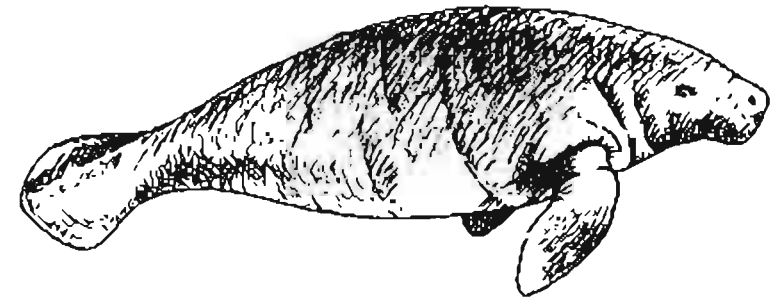
Comportement

Très sensibles au froid, qui est parfois une cause de mortalité, les Lamantins recherchent les sites où l'eau est chaude. Diurnes et nocturnes, ils s'alimen-tent plus particulièrement la nuit. Ils se reposent, indolents et inoffensifs, en se laissant flotter à la surface de l'eau. L'adulte nage avec la queue alors que le jeune se sert de ses nageoires. Curieux et la vue peu développée, ils ins-pèctent les objets ou leurs congénères en s'approchant jusqu'au contact, suivi le cas échéant de "flairages museau-museau".

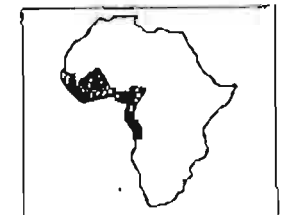
Lamantin d'Afrique occidentale

Trichechus senegalensis, Sirénien *Trichechidae*

Anglais : *African Manatee*. Allemand : *Manati*



L 2,5-4,5.
P 350-650.



Description

Le Daman des rochers est un petit animal au pelage brun fauve. Le dessous du corps est plus pâle. Au milieu du dos, une touffe de poils jaunâtres érectiles cache des glandes sécrétrices situées sur une partie glabre. Son museau est court et large. Massif comme une Marmotte ou un Aulacode, c'est le "parent" le plus proche de l'Éléphant.

Ecologie et régime alimentaire

Le Daman des rochers est inféodé aux affleurements rocheux présentant des cavités suffisamment grandes pour abriter une colonie, et des sites d'observation permettant le guet tout en prenant des bains de soleil. Les sites sont généralement séparés de quelques kilomètres. Dans le Parc, le Daman se limite aux affleurements rocheux proches de Banghare et aux hauteurs du Mont Badjar. C'est un herbivore et son aptitude à manger rapidement lui permet de rester le moins longtemps possible à découvert. Il est diurne, il prend un bain de soleil le matin et se repose durant les heures chaudes de la journée pour ne manger que le matin et le soir.

Organisation sociale

Le Daman des rochers forme des colonies pouvant atteindre 30 individus, aux activités synchrones, comprenant des mâles territoriaux et des harems de femelles. La progéniture est élevée par l'ensemble de la colonie. La taille de la colonie et celle du domaine vital dépendent de la qualité des ressources. Les domaines vitaux des femelles se chevauchent mais ont une aire centrale exclusive. Le domaine vital d'un mâle inclut ceux des femelles. Les femelles n'ont pas de hiérarchie stricte, mais les plus âgées tendent à être plus meneuses et dominantes. Le mâle territorial passe beaucoup de temps à surveiller les prédateurs et les rivaux. Les jeunes mâles quittent la colonie à l'adolescence. Ils essaient alors de trouver une cavité à défendre en périphérie de la colonie. Quand le mâle territorial meurt, un mâle périphérique dominant lui succède.

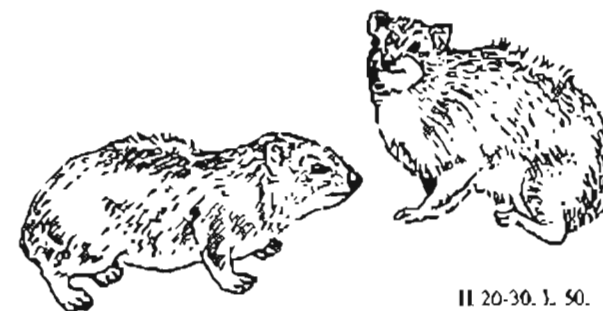
Comportement

La touffe de poils érectiles que les Damans ont sur le dos prend une part importante dans leur communication. La glande odorante libère une sécrétion abondante lorsqu'un adulte hérissé ses poils, traduisant son état d'excitation. Déposés sur un site particulier, les fèces des Damans de rocher étaient utilisés en pharmacopée sous le nom d'*hyraceum*. Les appels territoriaux du Daman de rocher sont caractéristiques, ils commencent par des petits cris aigus pour se terminer par une série de grognements. Les cris d'alarme provoquent la mise à l'abri dans une crevasse. Lors des combats, tout en présentant la croupe, les Damans tentent de mordre l'adversaire à la tête, au cou et aux épaules.

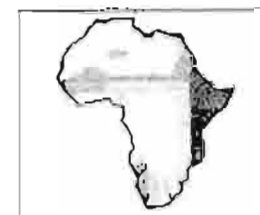
Daman des rochers

Procavia capensis, Hyracoïdè Procaviidae

Anglais : Rock Dassie. Allemand : Klipperschliefer



II 20-30. L. 50.
P 2-4.



Description

L'Éléphant est le plus grand des mammifères terrestres. Sa taille massive, ses larges oreilles plates, ses pattes semblables à des troncs d'arbre et sa trompe caractéristique munie d'une sonne de doigt à son extrémité sont bien connues. Les défenses sont des molaires modifiées à croissance indéfinie qui peuvent atteindre plus de 3 m et 100 kg. Sa peau fine, de couleur grise à brune peut avoir une épaisseur de 3 cm. Elle est parsemée de poils sensibles. La femelle est plus petite avec des défenses plus courtes. La question d'une sous-espèce particulière au Parc a été posée.

Ecologie et régime alimentaire

L'Éléphant est capable de vivre n'importe où il trouve eau et nourriture en quantités suffisantes. Les éléphants du Parc s'étaient réfugiés dans la région du Mont Assirik, mais sont de nouveau observés dans les autres zones depuis 1991. Aucun autre herbivore n'a une nourriture aussi variée que l'Éléphant. Il consomme aussi bien herbe, feuillages, fruits qu'il saisit délicatement du bout de sa trompe, qu'écorces et branches en saison sèche. Il contribue de façon importante à la dissémination de nombreux arbres fruitiers comme les Rôniers. Il passe beaucoup de temps à manger ses 1 000 kg de végétaux par jour, principalement le matin, l'après-midi et vers minuit. Bien qu'il puisse se passer d'eau pendant quelques jours, il préfère boire abondamment et se baigner chaque jour. Il se submerge dans les trous d'eau et utilise sa trompe pour s'asperger d'eau lorsque les trous d'eau sont trop petits.

Organisation sociale

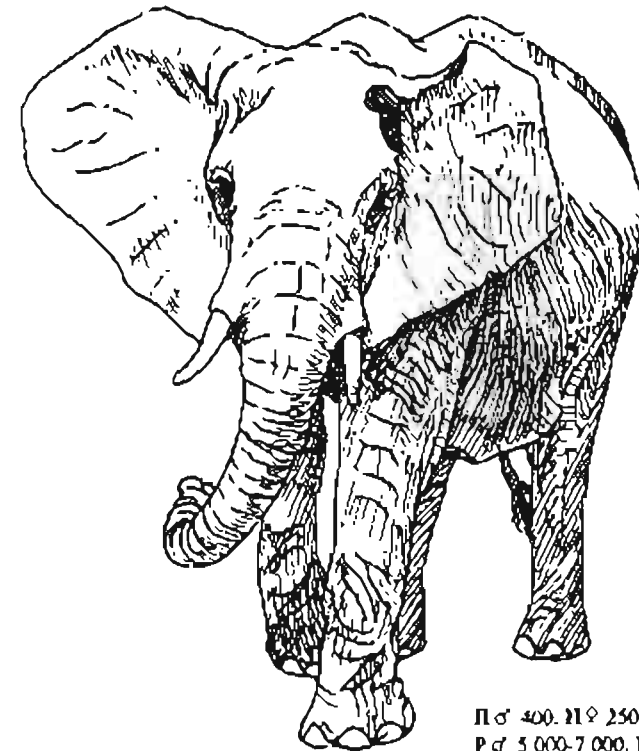
L'unité sociale de base est formée d'une dizaine de femelles apparentées dont la meneuse est la doyenne qui décide des activités, des déplacements et de la vitesse de progression. Les mâles quittent la harde à l'adolescence. Ils s'associent habituellement en petits groupes de célibataires. La parade des mâles avec les femelles réceptives dure très longtemps. Les mâles les plus imposants ont souvent la priorité.

Comportement

L'Éléphant est incapable de sauter ou de courir correctement. Il a une démarche nonchalante, qui peut s'accélérer sans changer d'allure. Le toucher, surtout avec la trompe, est fréquent lors des contacts sociaux et accompagné de grondements sourds infrasonores. Un son comparable à celui d'une trompette traduit l'excitation ; les hurlements expriment la peur. Les menaces s'expriment par des charges oreilles déployées, en balançant la trompe et la tête de part et d'autre. Elles font déguerpir les rivaux ou les prédateurs potentiels des éléphants. Les combats réels, à coups de têtes, de trompes et de défenses, sont rares mais sérieux.

Eléphant d'Afrique

Loxodonta africana africana, Proboscidiens *Elephantidae*
Anglais : *African Elephant*. Allemand : *Afrikanischer Elefant*



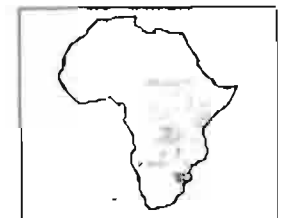
♂ 400, ♀ 250. L ♂ 7,5, L ♀ 6,8
P ♂ 5 000-7 000, P ♀ 3 000.



Probabilité de recroisement
dans le parc

Recueil dans le parc :
environ 30

Statut UICN
vulnérable



Description

L'Hippopotame est le deuxième plus gros animal d'Afrique, après l'Éléphant. On le reconnaît sans erreur possible, avec son gros corps en forme de tonneau, ses pattes trapues et sa peau plissée. Il a un museau large et une énorme tête avec des yeux, des nattes et des oreilles proéminents. Le corps est gris brunâtre, rose près des yeux, sur le museau et sous le corps. Il peut virer au pourpre par coloration par une sécrétion dite "sueur de sang". Quand il ouvre sa large gueule, on aperçoit ses grandes canines inférieures qui peuvent atteindre 45 cm de long. La femelle est plus petite que le mâle.

Ecologie et régime alimentaire

De jour, les Hippopotames vivent immergés dans des points d'eau suffisamment profonds et calmes. La peau ne transpire pas et se déshydrate rapidement, ce qui l'oblige à rester dans l'eau pendant les chaudes journées. Les meilleurs sites d'observation sont les points de vue proche du Camp de Lion, de Simenti et du Grand Mirador. Il quitte le fleuve au crépuscule pour aller manger dans les marais ou des savanes situées jusqu'à une distance de 10 km. Il mange près de 40 kg d'herbe, en se servant de ses larges lèvres musclées, avant de retourner à l'eau pour digérer. Il joue un rôle important en maintenant l'herbe à une hauteur constante, dénommée localement "Hippo gazon", facilitant l'alimentation d'autres herbivores.

Organisation sociale

Dispersés pendant la saison des pluies, les Hippopotames se concentrent en saison sèche et forment des rassemblements de 10 à 15 individus dans les eaux suffisamment profondes. Des portions de fleuve de 50 à 100 m sont défendues par un mâle dominant comme sites de parade. Le mâle dominant contrôle une harde de femelles plus ou moins constante. Il peut tolérer les mâles célibataires. Ceux-ci forment des groupes qui vivent loin des femelles dans des habitats moins favorables. Les jeunes sont gardés en nurserie par quelques adultes.

Comportement

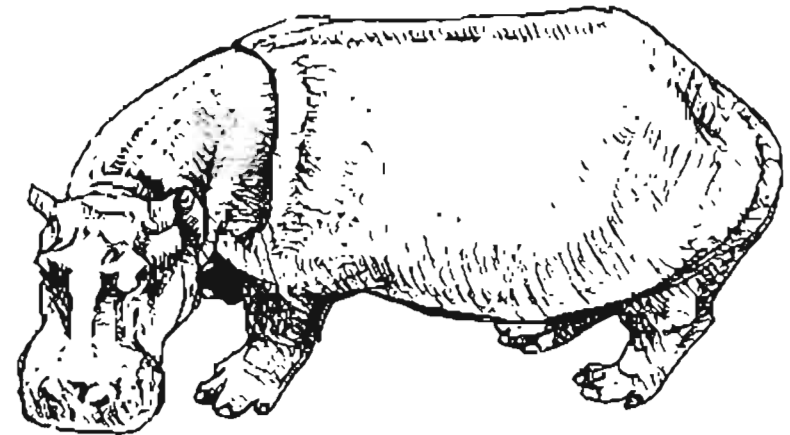
Un Hippopotame peut rester sous l'eau, où il se ment avec aisance, pendant 5 mn. Il remonte à la surface pour respirer même en dormant.

La plupart des bâillements exposant les dents et l'émission des sons répétés rappelant une corne de brume signalent des conflits de dominance. L'Hippopotame disperse ses excréments sur son chemin en les fouettant avec des mouvements de la queue.

Les combats impliquent souvent les mâles dominants, soit qu'ils attaquent leurs rivaux ou un jeune sans défense, soit qu'ils soient attaqués par la mère du petit.

Hippopotame

Hippopotamus amphibius, Artiodactyle Hippopotamidae
Anglais : Hippopotamus. Allemand : Nilpferd, Flusspferd



H 130-160. L 350.
P ♂ 2400-3000 P ♀ 1500.



Description

D'allure porcine, flanqué d'une grosse tête, un large groin, le Phacochère est gris, presque glabre avec des poils hérissés autour de la gueule et une crinière longue et raide sur la nuque et les épaules. Le mâle a deux paires d'impressionnantes verrues et de larges défenses pouvant atteindre 60cm de long qui se courbent vers l'extérieur puis au-dessus vers l'intérieur. Quand il court, il dresse sa queue touffue vers le haut, telle une antenne. Il peut parfois paraître rouge, quand il s'est vautré dans une boue latéritique, ce qui peut créer une confusion avec le Poramochère. La femelle est plus petite que le mâle.

Ecologie et régime alimentaire

C'est un paisseur spécialisé de savane, il évite la brousse dense et la forêt. Opportuniste, il adapte facilement son régime alimentaire, il mange n'importe où, s'il y a de l'herbe. Quand l'herbe devient rare pendant la saison sèche, il fouit plus souvent "à genoux" (il s'agit des "poignets"), avec son large groin pour déterrer racines, bulbes et tubercules. Il passe beaucoup de temps à boire et à se vautrer dans la boue lorsqu'il fait chaud. Il est surtout diurne, ses pics pour les repas sont le matin et le soir. Les femelles et leurs progénitures retournent au terrier avant la nuit, avant les mâles. Il peut occasionnellement manger la nuit par temps de lune claire.

Organisation sociale

L'unité sociale est formée d'une femelle et de ses petits. Grégaires, les groupes peuvent se joindre et rassembler une quinzaine d'individus. La progéniture tend à rester dans le domaine vital d'origine, les troupes sont souvent des groupes de femelles apparentées. Les jeunes peuvent quitter la troupe maternelle et former des groupes mixtes. Les mâles adultes sont solitaires et rejoignent les femelles en période de rut. Les troupes utilisent un réseau de cavités dans le domaine vital, utilisées pour le repos selon le principe "premier venu, premier servi".

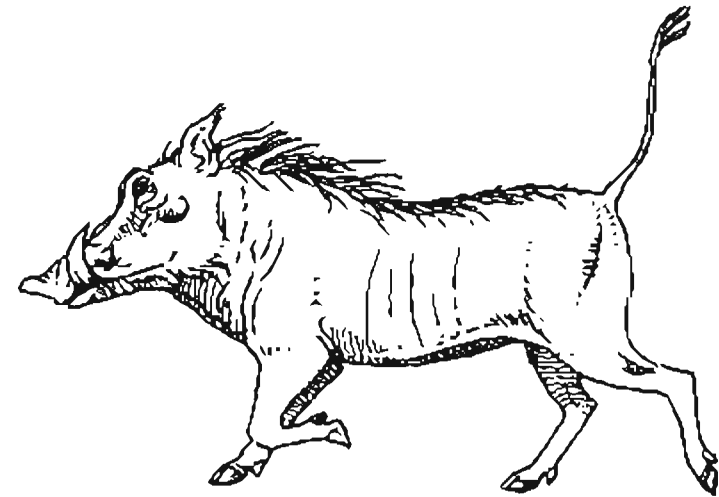
Comportement

Les deux sexes marquent les objets proéminents avec les sécrétions des glandes situées près des yeux et des défenses. Le répertoire vocal est du même type que celui des porcins et comporte des cris aigus et des grognements. Comme sa vue est faible, les signaux visuels sont exagérés, comme par exemple les parades latérales ou les charges d'intimidation. Lors des combats ritualisés, ils se poussent comme dans un combat de Sumo. Ils n'essaient jamais de se blesser avec leurs défenses. Les verrues, formant bouchier, absorbent les coups et protègent les yeux.

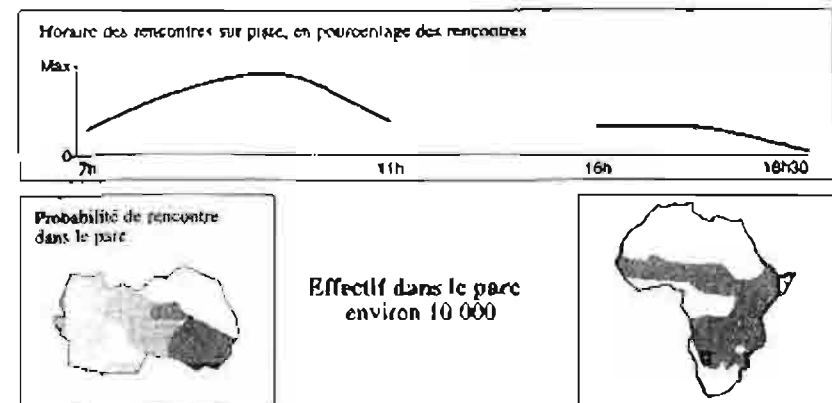
Surpris par un prédateur, ils courent vers la cavité la plus proche et entrent à reculons dans l'entrée pour la défendre face à l'adversaire.

Phacochère

Phacochoerus aethiopicus, Antiodactyle Suidae
Anglais : Warthog. Allemand : Warzenschwein



H 75 L 123.
P ♂ 65-140. P ♀ 55-70



Description

Trapu, le Potamochère a la silhouette d'un porc, avec un pelage long, orange vif, avec une crête le long du dos. La tête est plus pâle avec les oreilles touffues et les défenses sont courtes et aplaties. Sa longue queue se termine par une touffe.

Ecologie et régime alimentaire

Adaptés à la plupart des habitats où ils peuvent se dissimuler et se nourrir, les Potamochères préfèrent la brousse dense et la forêt. La distribution du Potamochère au Niokolo-Badiar représente le point le plus septentrional de l'Afrique. Il est essentiellement omnivore, mais sa nourriture préférée est à base de racines et de bulbes qu'il déterre avec son groin et ses défenses. Il ne dédaigne pas l'herbe, les graines et les fruits tombés. Il chasse volontiers de petits mammifères et de petits oiseaux et parfois se montre charognard et coprophage. C'est habituellement un animal nocturne. Pendant les heures les plus chaudes de la journée, il se réfugie vauré sur une litière grossière dissimulée dans les fourrés denses.

Organisation sociale

Le Potamochère est observé en groupes de 15 individus au plus, menés par un unique verrat, et comprenant des femelles et des jeunes d'âges différents. Il n'est pas territorial et les grands domaines vitaux se chevauchent. Seuls les verrats entrent en conflit. La plupart des jeunes, surtout les mâles, quittent le groupe au bout d'une année, mais quelques femelles demeurent attachées à leur groupe d'origine.

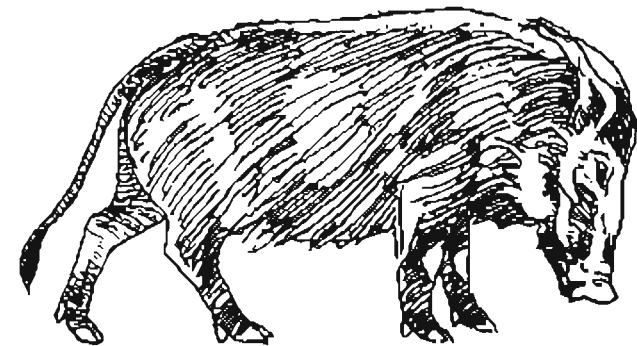
Comportement

La communication olfactive est importante. L'odeur des sécrétions des glandes des défenses du mâle est exaltée par celle des débris végétaux en décomposition, coincés dans les bajoues lors du marquage des troncs d'arbres. La communication vocale rappelle celle du Porc, depuis les grognements doux d'un mâle qui conduit son groupe, jusqu'aux hurlements aigus d'alarme. Le toucher est important et peut être observé lorsque les Potamochères se couchent ensemble pour se reposer. Leur vue est médiocre, le corps et la face sans contrastes et les activités nocturnes rendent la communication visuelle relativement moins importante. Cependant le Potamochère a une parade latérale impressionnante lorsqu'il hennit sa crête dorsale et ses oreilles. Lors des conflits, les Potamochères se poussent de la tête, se protégeant, comme d'un bouclier contre d'éventuelles entailles, à l'aide des verrues cartilagineuses qu'ils ont au groin si le combat les conduit à utiliser leurs défenses. Contre les prédateurs, les attaques des Potamochères sont féroces, car ils utilisent leurs défenses, courtes mais tranchantes, pour entailler brutalement leurs adversaires.

Potamochère

Potamochoerus porcus porcus, Artiodactyle Suidae

Angl. *Western Bush Pig, Red River Hog*, All. *Flusschwein, Pinselschwein*



H 60-75, L 125, Q 30
P 35-100.



Description

Le Guib harnaché est une antilope de taille moyenne avec un dos bombé et de grandes oreilles. Il a une série de taches et rayures blanches bien définies, incluant une ligne diagonale qui part de l'épaule comme un harnais, ce qui lui vaut son nom de Guib "harnaché". Le mâle a des cornes en simple torsion. La femelle est plus petite, sans cornes et de couleur plus pâle.

Ecologie et régime alimentaire

Le Guib a une préférence pour des habitats à végétation dense proches de l'eau. Il est surtout observé près des cours d'eau et aux abords des mares. Il broute les feuilles et les jeunes rameaux des arbustes et s'aventure parfois en savane ouverte pour paître l'herbe tendre. Il suit souvent les Primates pour manger les fruits et les fleurs qu'ils font tomber. Il est aussi actif la nuit, lorsqu'il s'éloigne des fourrés et gagne les mares pour paître. Il retrouve la protection du couvert végétal avant l'aube.

Organisation sociale

Le Guib harnaché vit seul, en couple ou en groupe familial. Il n'est pas territorial, mais chaque adulte se réfugie la journée sous un arbuste, restant fidèle à un site particulier. Les domaines vitaux voisins se chevauchent. Les mâles les plus grands sont dominants et empêchent les autres d'accéder aux femelles. Les progénitures mâles restent avec leur mère jusqu'à ce que leurs cornes soient formées. Elles sont rejetées par les autres mâles adultes dès que la mère devient réceptive. Les jeunes femelles peuvent rester avec leur mère jusqu'à la mise à bas suivante.

Comportement

Quand deux individus se rencontrent, ils s'attouchent et se flairent le nez et l'arrière train. La plupart des appels sont doux et utilisés pour les communications de courtes distances, sauf l'abolement fort et rauque qui est utilisé comme signal d'alarme et qui informe simultanément du statut des mâles.

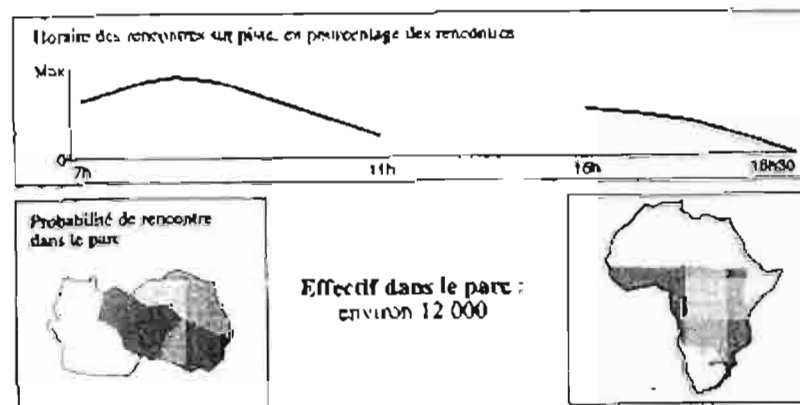
Animal arborant des marques très contrastées, les parades visuelles prennent toute leur importance chez les mâles. Les mâles se présentent les dessins de la robe bien en évidence, la crête dorsale en pilo-érection, en enroulant la terre et les arbustes plutôt que l'adversaire pour éviter le combat. En cas de véritable affrontement, ils s'accrochent par leurs cornes et se chargent, se portent de réels coups de cornes, blessant l'adversaire. En réponse à un prédateur, le Guib se fige et compte sur sa silhouette cryptique dont les dessins du pelage miment des taches de lumière dans le sous-bois, pour se dissimuler dans la végétation. S'il est poursuivi, il court vers le couvert végétal le plus proche en secouant la queue, faisant apparaître par interminence la tache blanche située dessous.

Guib harnaché

Tragelaphus scriptus scriptus, Artiodactyle Bovidae Tragelaphinae
Anglais : Bushbuck. Allemand : Schirrantilope



H ♂ 85-92, H ♀ 68-75 L ♂ 100, L ♀ 90, O ♂ 35, O ♀ 11.
C ♂ m 33 max 57
P ♂ 60-77, P ♀ 32-43.



Description

L'Elan de Derby est la plus grande antilope du monde. Le mâle peut peser plus d'une tonne. La couleur générale du corps est fauve crème et foncé au gris bleu chez les vieux mâles. Le corps a une quinzaine de bandes blanches de chaque côté. Les cornes sont grandes, divergent à la base et forment des vis en spirale. Le fanon sous la gorge, qui commence au menton, est caractéristique. Le mâle est plus grand et a de plus grandes cornes que la femelle, avec un chevron brun et des poils raides sur le front, dont la femelle est dépourvue.

Ecologie et régime alimentaire

L'Elan de Derby est adapté à la vie en savane guinéenne, aussi l'ensemble du Parc lui offre-t-il un milieu favorable. Actuellement plutôt inféodé au centre et au sud-est du Parc, de Malapo à Wourouli et vers Lingué Kountou, sa distribution semble s'élargir vers l'Ouest chaque année.

L'Elan de Derby est assez lié à la présence d'eau. Il est avant tout brouteur de feuilles et de bourgeons, avec une préférence marquée pour les jeunes feuilles, mais il peut occasionnellement paître de l'herbe. Il mange surtout la nuit. Il lui arrive de ne pas se reposer durant les heures les plus chaudes de la journée comme la plupart des autres animaux et doit donc s'abreuver souvent.

Organisation sociale

Les Elans de Derby forment des hardes peu structurées de 15 à 25, voire 60 individus. Ils ne sont pas territoriaux, se scindent en groupes qui fusionnent de nouveau, et se déplacent aussi parfois seuls. Ils effectuent des migrations saisonnières vers le Mali ou la Guinée. Les seules relations durables sont celles de la mère avec ses petits. Les liens sociaux diminuent avec l'âge : les groupes formés d'individus âgés sont plus dispersés. Les mâles adultes sont probablement moins sociables, errant solitaires sur de petits domaines vitaux.

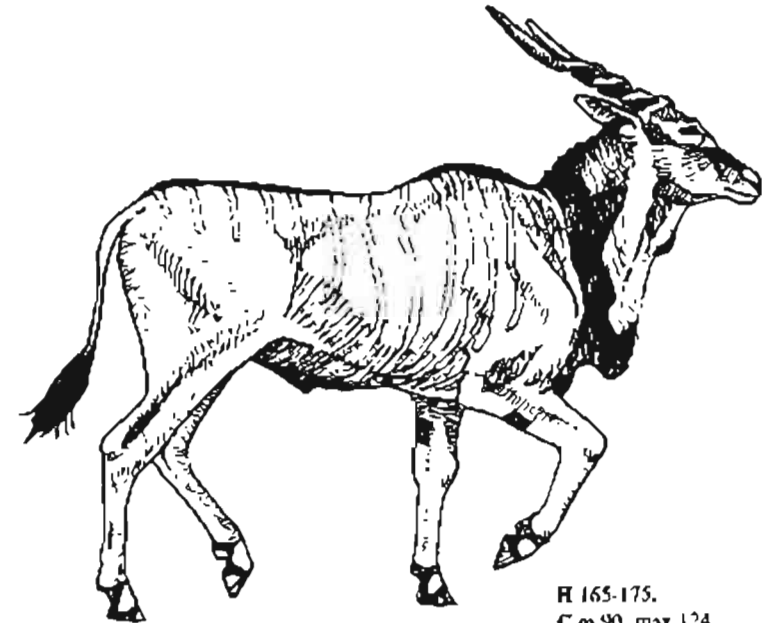
Comportement

Malgré sa grande taille, L'Elan de Derby n'est pas agressif. Il maintient cependant une distance de fuite de quelques centaines de mètres à l'approche de l'Homme, ce qui le rend difficile à voir. Doué d'excellents sens olfactif et auditif, il ne craint pas les autres animaux et les femelles se défendent en s'unissant contre les prédateurs, même contre une troupe de lions. Les agressions entre mâles se limitent à des parades : ils secouent la tête, seifent des attaques, s'encomrent à terre et baissent les cornes vers le sol. Les combats réels sont rares, brefs et violents, avec des charges sur quelques mètres, puis les deux combattants luttent corps à corps en essayant de faire perdre l'équilibre de l'adversaire.

Elan de Derby

Taurotragus (Tragelaphus) derbianus derbianus, Artiodactyle Bovidae
Tragelaphinae

Anglais : Giant Eland. Allemand : Riesenelantilope



H 165-175.
C m 90 max 124
P 450-1200.



Statut UICN
En danger



Description

L'Hippotrague, *Koba* en peul, est une grande antilope puissamment bâtie, avec une face noire et blanche. La couleur générale du corps est gris fauve pâle. Ses oreilles sont très poilues. Ses cornes massives et annelées, dessinent une courbe dirigée vers l'arrière. Le mâle est semblable à la femelle, mais légèrement plus grand avec une face plus noire.

Cet élégant animal est l'un des symboles du Parc Niokolo-Badiar.

Écologie et régime alimentaire

Diurne, l'Hippotrague est une antilope typique de la savane guinéenne, préférant la savane herbeuse et les mosaïques de savanes boisée et arborées. C'est un paasseur sélectif des herbes des sols pauvres. Celles-ci lui offrent peu de nutriments en saison sèche sauf dans les endroits humides permettant un regain après les feux précoces. Aussi, en complément à son régime alimentaire, il broute des feuilles et mange des fruits. Il doit s'abreuver au moins tous les deux jours. Il s'alimente tard le matin et tôt le soir.

Organisation sociale

Une harde compte 5 à 20 individus, essentiellement des femelles et leurs jeunes, qui évolue sur un domaine vital exclusif maintenu sur plusieurs générations. La harde passe quelques semaines dans chaque partie de son domaine vital. La hiérarchie de dominance dépend de l'âge des femelles et est renforcée par de fréquentes escarmouches. La harde est contrôlée par un mâle dominant territorial. Dès deux ans, les mâles forment des hardes de célibataires jusqu'à leur maturité sexuelle, à l'âge de six ans. Ils deviennent ensuite solitaires, puis forment des couples avec des femelles. La taille des troupeaux fluctue ainsi en permanence et, en période de pénurie d'eau, on peut assister à des concentrations plus importantes.

Comportement

Les conflits sont généralement évités par la soumission, tête baissée et gueule entrouverte des dominés. En cas de combat, les mâles et les femelles se donnent des coups de cornes. Ils s'agenouillent et tentent de pousser l'adversaire.

Habitant de milieux relativement ouverts, les signaux visuels sont importants pour l'Hippotrague. Les signaux sonores sont importants aussi, particulièrement entre la mère et ses petits, et les renâclements indiquent la menace et l'alarme. L'odorat est essentiel chez les mâles adultes, car ils marquent leur territoire avec leurs fèces. C'est une espèce qui utilise peu la communication tactile.

Bien que cette antilope ne réagisse pas vite, elle est peu inquiétée par des prédateurs, grâce à sa grande taille, ses cornes impressionnantes, sa vigilance et ses comportements de défense offensifs.

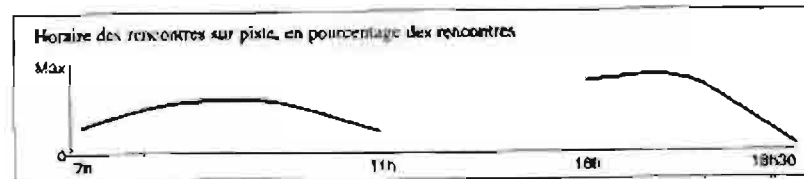
Hippotrague, Rouanne, Antilope cheval

Hippotragus equinus koba, Artiodactyle Bovidae Hippotraginae

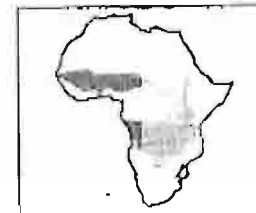
Anglais : Roan Antelope Allemand : Pferdeantilope



H 125-160.
C en 75 max 99
P 230-270



Effectif dans le parc :
environ 2 400



Description

Le Cobe Rédunca Nagor est une antilope plus petite que le Cobe de Buffon. Sa robe est fauve à brune avec le dessous du corps, le contour des yeux, les lèvres et le menton blancs. Sous l'oreille, le Cobe Rédunca a une tache de peau glabre caractéristique. Ses cornes sont courtes et annelées. Épaisses à la base, elles divergent en courbe vers l'arrière et se terminent en crochets dirigés vers l'avant.

La femelle est sans cornes et plus petite que le mâle.

Ecologie et régime alimentaire

Le Cobe Rédunca vit au bord des rivières, dans les plaines inondables à végétation suffisamment haute pour le dissimuler. Dans le parc, on le rencontre le long du fleuve.

Le Rédunca est surtout paisseur et aime particulièrement le regain qui pousse après les feux précoces. Durant la saison sèche, si l'herbe verte manque, il s'accommode d'autres végétaux verts et même de ligneux. Il est la plupart du temps nocturne et se repose durant le jour. Il devient plus diurne pendant la saison sèche, car il doit passer plus de temps à paître pour emmagasiner assez de nutriments. Il doit aussi boire davantage.

Organisation sociale

Les mâles adultes défendent leur territoire qui peut inclure les territoires de quatre femelles. Les femelles vivent avec leurs progénitures, s'il y a un couvert végétal, et sinon, en hardes comprenant jusqu'à 10 individus. Un mâle peut occasionnellement rejoindre la harde. Les fils sont chassés du territoire par leur père dès que leurs cornes apparaissent. Ils forment alors des groupes de deux ou trois célibataires circulant entre les territoires. Les mâles adultes les tolèrent parfois, s'il n'y a pas de femelle.

Comportement

Le mâle ne marque pas son territoire de manière olfactive, les limites sont donc indistinctes et les intrus qui enfreignent le territoire de 100 à 200 mètres sont fréquents. La taille du territoire est fonction du niveau d'agressivité du mâle et de la disponibilité des ressources. La défense du territoire mêle une parade visuelle et vocale. Le Rédunca se met en évidence, siffle et bondit pour attirer l'attention sur lui. Les combats sont habituellement précédés de courtes charges, les cornes présentées vers le bas, ce qui fait fuir la plupart des intrus. Les combats réels peuvent être dangereux, car les cornes peuvent infliger de graves blessures.

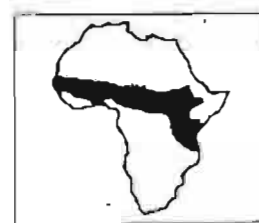
La réponse à un prédateur varie selon le contexte. Si le Rédunca a été vu, il court vers le couvert le plus proche en sautant, certains bonds plus hauts que d'autres. S'il est déjà à couvert et qu'il n'a pas été vu, il se tapit furtivement à terre, mais fuit d'un bond s'il est approché de trop près.

Cobe Rédunca Nagor

Redunca redunca redunca, Artiodactyle Bovidae Reduncinae
Anglais : Bohor Reedbuck. Allemand : Riedbock. Isabellantilope



H ♂ 82-90 H ♀ 68-73
C ♂ m 25 max 42.
P ♂ 40-50. P ♀ 35-40.



Description

Le Cobe de Buffon est l'antilope la plus facile à voir dans le parc. Sa robe est d'un fauve roussâtre dense contrastant avec une plage sur la gorge, l'intérieur des oreilles, le contour des yeux blancs et des taches noires sur la partie antérieure des pattes. Les cornes sont épaisses, avec des anneaux bien visibles, et forment une double courbe en forme de S lorsqu'elles sont vues de profil. La femelle est plus petite et sans cornes.

Ecologie et régime alimentaire

Le Cobe de Buffon a besoin de boire chaque jour et préfère paître de jeunes herbes. Il est donc lié aux mares, de plus en plus au fur et à mesure que la saison sèche avance.

Pendant le jour, il paît et passe l'essentiel de son temps en plein soleil, se mettant rarement à l'ombre du couvert végétal.

Organisation sociale

Le comportement territorial du Cobe de Buffon est fonction de sa densité. Dans le Parc, le Cobe de Buffon est territorial. Dans les zones de bon pâturage, chaque mâle adulte défend un espace d'une centaine de mètres de diamètre contre ses voisins. Il peut garder le même territoire pendant un ou deux ans.

Les hardes de femelles accompagnées de leurs jeunes sont peu structurées. Comprenant 5 à 15 têtes, elles se déplacent sur et entre les territoires des mâles, à la recherche des meilleurs pâturages. Les mâles territoriaux tentent de les contraindre à rester sur leur territoire.

Les mâles juvéniles forment des hardes de célibataires qui contournent les territoires des mâles adultes.

Comportement

Les combats entre les mâles territoriaux sont rares, car une simple parade sous la forme d'une démarche assurée suffit à décourager les intrus.

Le contact physique, lorsqu'il a lieu, se présente habituellement de la manière suivante : les protagonistes présentent leurs cornes baissées et se donnent de brefs coups de tête. La plupart des combats observés ont lieu entre mâles juvéniles des hardes de célibataires.

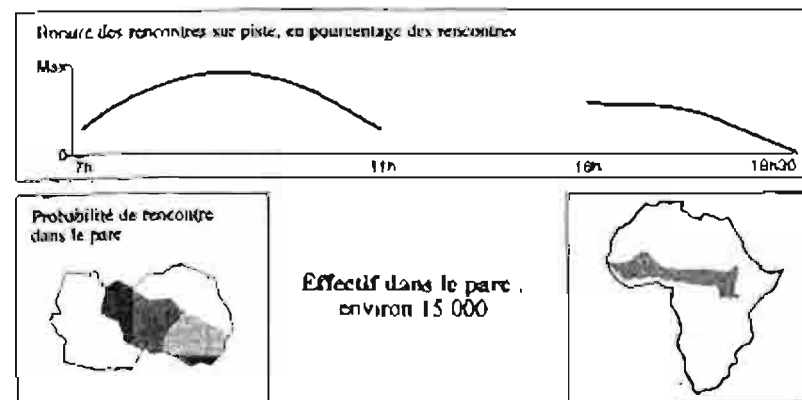
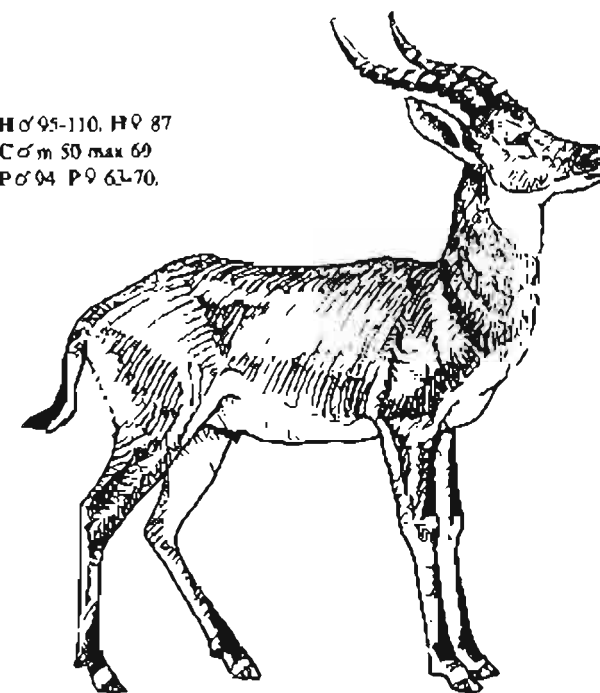
Les petits sont cachés dans les grandes herbes pendant le premier mois, puis rejoignent des "crèches" ombragées. Les femelles rejoignent les hardes après 3 à 4 mois, alors que les mâles ne les intègrent qu'après 6 à 7 mois.

Comme ils vivent en hardes nombreuses, un prédateur est vite repéré. Alarmé, le Cobe de Buffon émet un sifflement caractéristique répété et grave, qui est aussi utilisé dans un contexte territorial.

Cobe de Buffon

Kobus (Adenota) kob kob, Artiodactyle Bovidae Reduncinae
Anglais : Kob. Allemand : Schwarzfuss, Moorantilope

H ♂ 95-110, H ♀ 87
C ♂ m 50 max 69
P ♂ 94 P ♀ 62-70.



Description

Le Cobe defassa est une grande antilope robuste et élancée. Le cou et le corps sont longs, les pattes relativement courtes. Le pelage, pâle et de couleur gris fauve, est imprégné d'un corps gras sécrété par des glandes de la peau lui donnant un aspect lustré, " onctueux ". typique. Le Cobe defassa présente un anneau blanc caractéristique au-dessus du sabot et une tache blanche et ronde sur la croupe. Les cornes sont longues, larges et crénelées en une courbe concave vers l'arrière. La femelle est plus petite, plus pâle et sans cornes.

Ecologie et régime alimentaire

Les habitats qui conviennent au Cobe defassa sont restreints. C'est un païseur qui doit boire souvent. Il est inféodé à la savane herbeuse proche de l'eau. Si la qualité de l'herbe est pauvre, il peut aussi brouter des feuillages. Bien qu'il mange parfois dans l'eau, il préfère manger de l'herbe verte, riche en protéines, en terrain sec. Il se trouve donc surtout près des mares et des cours d'eau, qu'il fréquente plus souvent pendant la saison sèche. Ses pics de repas sont le matin et l'après-midi.

Organisation sociale

On trouve le Cobe defassa en troupeaux d'âges et de sexes différents. Les femelles ont des domaines vitaux qui se chevauchent et qui incluent les territoires de plusieurs mâles. Sur ces territoires, elles peuvent former des groupes peu structurés de 3 individus en moyenne, et pouvant atteindre 15. Les grands mâles dominants défendent leur territoire contre les autres mâles adultes, mais peuvent souvent tolérer les jeunes célibataires en dehors de la saison de reproduction.

Les autres célibataires forment de grandes hardes peu structurées qui ont des hiérarchies de dominance fonction de l'âge.

Comportement

Les principaux signaux vocaux sont des renâclements d'alarme et des bâlements graves émis par la mère pour appeler son petit.

Un mâle territorial peut être reconnu à sa plus grande taille, ses cornes plus longues et sa posture vigilante à l'écart des femelles qu'il surveille attentivement.

Les combats sont rares chez les adultes, car les parades territoriales des mâles dominants sont suffisamment dissuasives pour décourager les intrus. Les combats ont lieu plutôt entre mâles célibataires et leurs longues cornes tranchantes peuvent infliger de sérieuses blessures.

Les jeunes sont cachés dans des fourrés pendant deux à quatre semaines, mais peuvent courir dès le jour de leur naissance.

Le prédateur majeur du Cobe defassa est le Lion.

Cobe defassa, onctueux

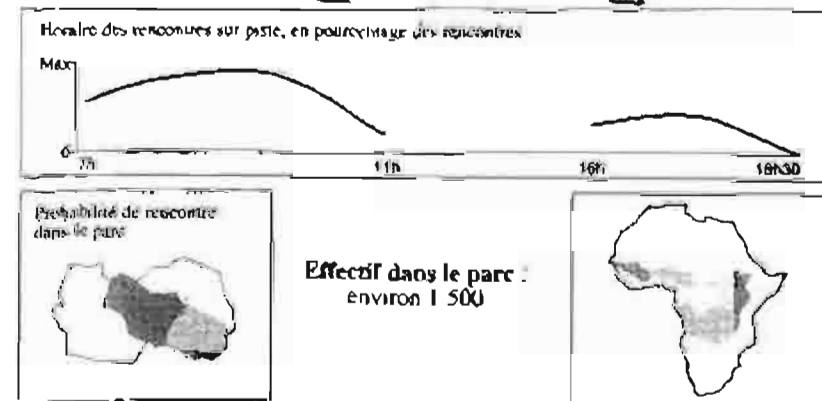
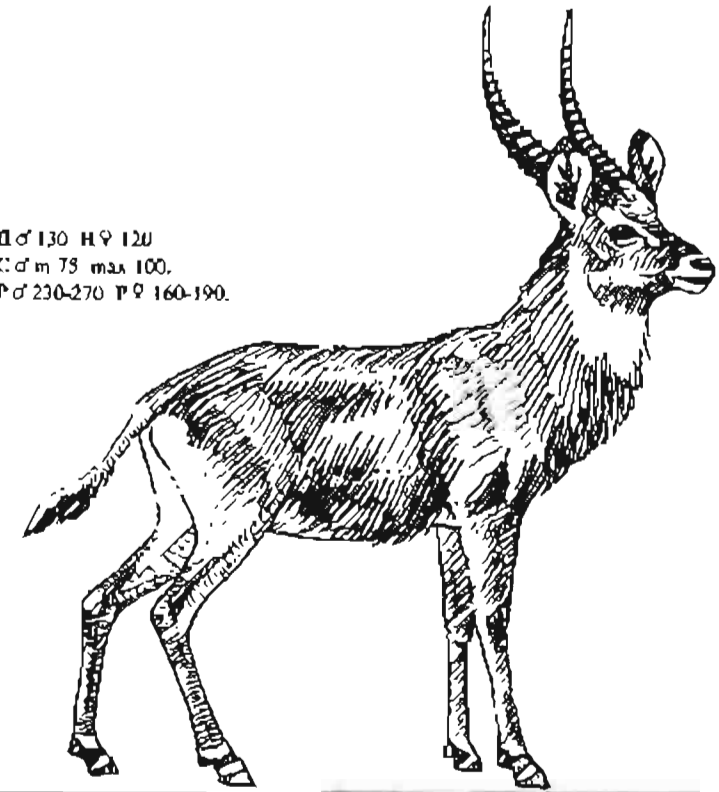
Kobus defassa, Artiodactyle Bovidae Reduncinae

Anglais : Defassa Waterbuck, Allemand : Defassa Waterbok

M ♂ 130 H ♀ 120

C ♂ m 75 max 100.

P ♂ 230-270 P ♀ 160-190.



Description

Le Bubale est une grande antilope au dos incliné caractéristique. Le front allongé se prolonge d'un pédoncule osseux. Les cornes épaisses, en forme de U, sont crénelées. Le corps est couleur sable légèrement brun, avec des nuances plus foncées sur le devant des pattes. Une autre variété a été décrite dans le Parc, le Bubale de Luzarche (*A. (Bubalus) b. luzarchei*), qui se différencierait par un front plus long.

Ecologie et régime alimentaire

Rien que le Bubale apprécie particulièrement la savane herbeuse, on le trouve aussi en savane boisée. Il évite la végétation dense. Il préfère les habitats à Avoine rouge et d'Acacia broussailleux, où il sélectionne les herbes pérennes. Il se suffit d'herbes à faible teneur en protéines et peut se passer d'eau quelque temps. Aussi, le trouve-t-on dans les zones les plus arides du Parc, aux alentours de Lingué-Kountou et du Mont Assink. Cependant, il vient souvent boire à la mare de Simenn dans l'après-midi. Il pâture tôt le matin et l'après-midi.

Organisation sociale

Le mâle défend son territoire contre tous les autres Bubales pendant toute l'année. Son domaine vital comprend, dans une zone non détrempée en saison des pluies, au moins deux types différents de végétation proches d'un point d'eau permanent, mais pas trop. Des petites hardes, composées de 10 à 20 femelles et jeunes, circulent entre les territoires. Les mâles célibataires restent longtemps dans la harde, car ils se soumettent au mâle dominant en s'approchant la tête baissée. Ils bénéficient de plus d'un lien étroit entre mère et fils : en effet, si le fils abandonne le troupeau, la mère quitte aussi le territoire. Devenus plus âgés, les mâles forment des hardes de célibataires qui se déplacent en périphérie des territoires.

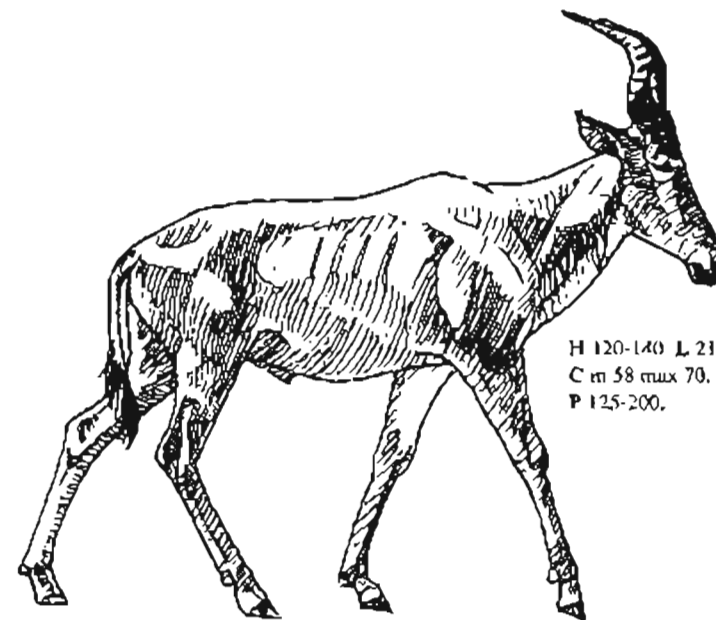
Comportement

Les Bubales ont un large répertoire de signaux visuels. Les mâles territoriaux se postent en évidence sur des promontoires et encombrent ostensiblement la terre et la végétation. La communication olfactive se fait par dépôt de fèces et marquage par des glandes odorantes situées près des sabots. Ce n'est pas une espèce bruyante, la plupart des sons émis sont des croassements, des grognements et des meuglements. Les combats réels sont rares mais sérieux, parfois même fatals, soutenus par des coups de cornes et de longues chasses-poursuites.

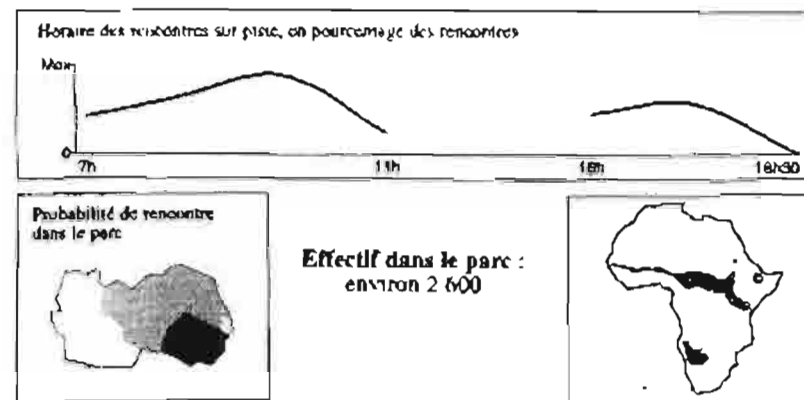
Face aux prédateurs, les Bubales s'éloignent en renâclant puis s'arrêtent. Acculés, il fuient en file indienne et font parfois de grands bonds les pattes tendues. Il convient d'être très prudent, car ils passent souvent devant le véhicule avant de s'arrêter à quelques centaines de mètres.

Bubale

Alcelaphus buselaphus major, Artiodactyle Bovidae Alcelaphinae
Anglais : Bubal Hartebeest. Allemand : Kuduantilope



H 120-140 L 210,
C m 58 max 70,
P 125-200.



Description

Le Céphalophe de Grimm, ou Sylvicapre, est l'une des trois petites antilopes du Parc.

Il a un pelage uniformément gris, avec de longs poils. Il possède une crête sur la tête. Sa silhouette rappelle celle d'une chèvre et le distingue du Céphalophe à flancs roux qui a une silhouette plus trapue en forme de "poire" caractéristique.

La femelle est légèrement plus grande mais n'a pas de cornes.

Ecologie et régime alimentaire

Le Céphalophe de Grimm est un animal très adaptable qui peut survivre dans une grande diversité d'habitats, si le couvert végétal est suffisant pour le cacher. Il préfère la savane et les milieux boisés.

Surtout brouteur de feuilles, il se nourrit d'une grande variété de plantes, de fruits et de graines et rarement d'herbe.

Il consomme parfois des insectes et des petits vertébrés comme des oiseaux et des rongeurs.

S'il trouve assez de végétaux, il peut survivre pendant trois mois sans eau ce qui explique que l'on peut le trouver dans les zones les plus arides du Parc.

Organisation sociale

Généralement observé seul et occasionnellement en couple, le Céphalophe de Grimm est territorial et monogame.

Les domaines vitaux des deux sexes ont la même taille. Ceux d'un même sexe se recouvrent légèrement. Les territoires des mâles englobent les domaines vitaux d'au moins deux femelles. Les mâles montrent des comportements territoriaux plus marqués, mais mâles et femelles éconduisent ensemble les autres mâles.

Comportement

Le mâle marque son territoire en frottant la glande située près des yeux sur des objets proéminents. Il avertit les intrus en sifflant et en renâclant. Si l'intrus n'est pas découragé, le mâle territorial le traque, le chasse et le charge, en tentant de l'encorner jusqu'à ce que l'intrus prenne la fuite ou se soumette, tapi à terre.

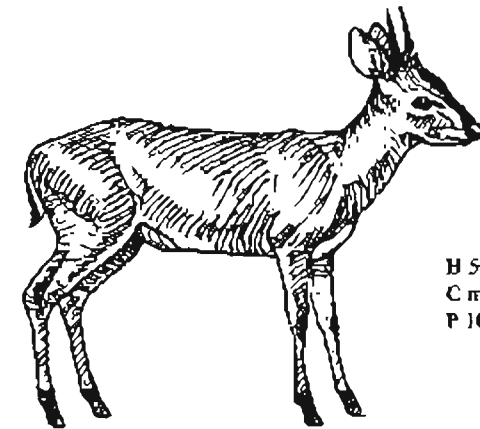
Le Céphalophe de Grimm est capable d'échapper à la plupart des menaces de prédateurs en fuyant à foulées longues et rapides. S'il est attrapé, il émet des bêlements de détresse qui attirent les congénères mais aussi d'autres prédateurs.

Après la mise-bas, les nouveau-nés sont cachés dans des fourrés ou sous de grandes herbes et nourris par leur mère pendant plusieurs semaines. Ils peuvent courir dès le lendemain de leur naissance.

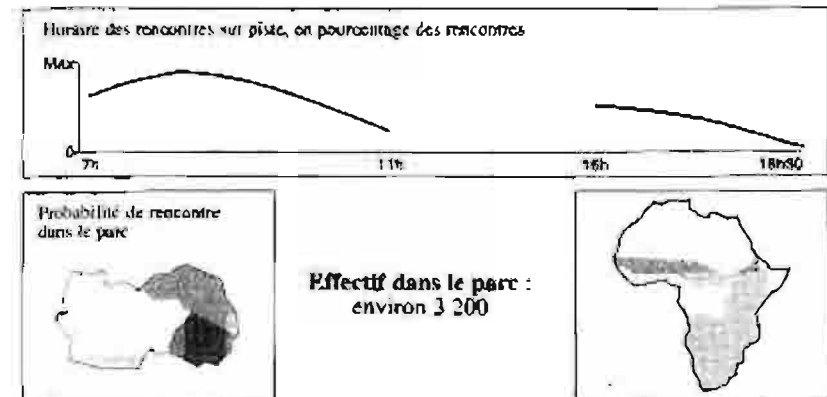
Céphalophe de Grimm, couronné

Sylvicapra grimmia, Artiodactyle Bovidae Cephalophinae

Anglais : Grimm's, Grey Bush Duiker Allemand : Kronenducker



H 50-65, L 95, Q 15
C m 10 max 18
P 10-20.



Description

Le Céphalophe à flancs roux se distingue aisément de toutes les autres petites antilopes du Parc. On le surnomme " biche-cochon ".

Il est trapu, avec des flancs au pelage brun orange lustré et une large bande gris bleu le long du dos.

Le bas des pattes, courtes, est de la même couleur.

Une crête noire sur la tête est très développée, mais est quelquefois inexistante chez la femelle.

Les cornes sont souvent absentes chez la femelle.

Ecologie et régime alimentaire

Ce Céphalophe n'est pas inféodé à la forêt dense et peut être trouvé aux abords des forêts galeries en savane guinéenne. On le voit parfois venir aux bords de mares comme celle de Simenti.

Presque exclusivement brouteur, l'alimentation du Céphalophe à flancs roux se compose de feuilles, de jeunes pousses, d'écorce, de bourgeons, de graines et surtout de fruits variés.

Le Céphalophe à flancs roux a une large gueule adaptée à saisir et à écraser les fruits trop gros et trop durs pour les Primates et d'autres frugivores. Herbe et petits invertébrés constituent aussi une partie de ses repas.

Organisation sociale

Les Céphalophes à flancs roux sont généralement vus solitaires ou en couples et sont donc vraisemblablement monogames.

Il est aussi probable qu'ils aient un territoire, à l'instar d'autres Céphalophes qui forment des couples monogames et défendent et marquent leur territoire.

Comportement

Le territoire est marqué par frottement sur les arbres et autres objets d'une sécrétion huileuse, provenant d'une glande proche des yeux.

Un intrus est parfois averti par un sifflement ou un ébrouement, avant d'être expulsé. S'il est rejoint, l'indésirable est encombré. L'intrus peut se soumettre en se recroquevillant et en bêlant.

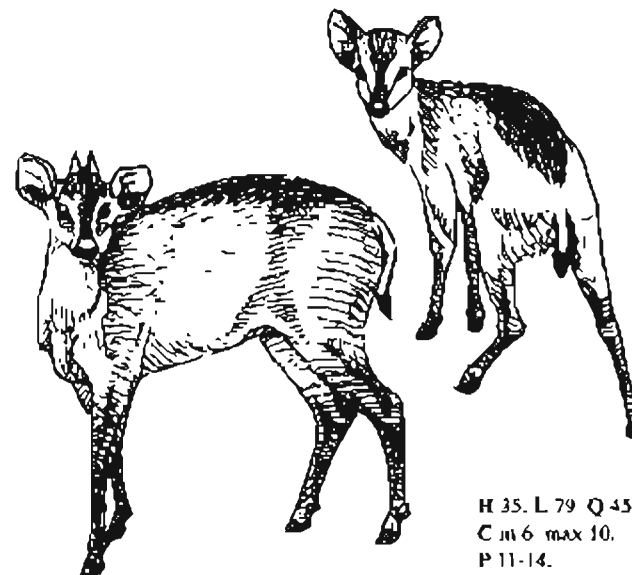
Quand il se fait surprendre, le Céphalophe s'échappe en zigzaguant et se réfugie dans un couvert végétal pour identifier la menace. Il bêle quand il est capturé, ce qui attire d'autres Céphalophes et d'autres prédateurs. Ce cri est imité par les chasseurs pour les faire venir à portée de fusil.

Le jeune Céphalophe reste caché. Ses parents le nourrissent pendant quelques semaines. Il est apte à courir en quelques jours.

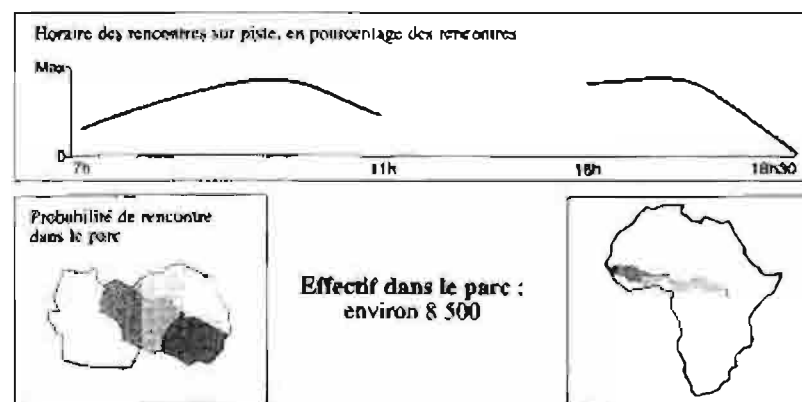
Céphalophe à flancs roux

Cephalophus rufilatus, Artiodactyle Bovidae Cephalophinae

Angl.: Red-flanked Duiker. All. Blauruckenducker, Rotflankenducker



H 35. L 79 Q 45
C m 6 max 10.
P 11-14.



Description

L'Ourébi est la plus grande des trois petites antilopes du Parc. Il ressemble à une gazelle. Il peut être distingué du Sylvicapre de Grimm par sa couleur blond à fauve brun, son ventre blanc, ses grandes et longues oreilles, ses cornes plus droites.

Une zone de peau glabre formant une tache noire située sous la base de l'oreille est caractéristique. La femelle ne porte pas de cornes et peut être plus grande que le mâle.

Ecologie et régime alimentaire

L'Ourébi préfère la savane herbeuse et ouverte, avec une bonne visibilité et un minimum de couvert végétal. Il évite les habitats densément boisés ou arbusitifs. Par conséquent, on le trouve souvent dans la zone de transition autour des mares.

L'Ourébi est essentiellement paisseur, mais quand l'herbe devient rare pendant la saison sèche, il en consomme moins et broute alors des feuillages. Il est également capable de se nourrir des récents regains sitôt après le passage du feu, alors même que l'herbe est encore trop courte pour des herbivores plus grands. Sa répartition dans le Parc pourrait laisser penser que c'est un animal qui s'émancipe de l'eau, mais en fait, il en reste relativement dépendant. Il est plus actif tôt dans la matinée et tard le soir.

Organisation sociale

Habituellement vu en groupe de deux à cinq, l'Ourébi est un animal monogame et territorial. La plupart des groupes observés sont des couples monogames avec leurs petits. Généralement, le mâle et la femelle défendent le territoire, bien qu'occasionnellement, il puisse y avoir deux ou plusieurs femelles résidentes.

Les jeunes mâles sont chassés hors du territoire dès l'adolescence. Il a été décrit que les femelles restent et se reproduisent parfois avec leur père.

Comportement

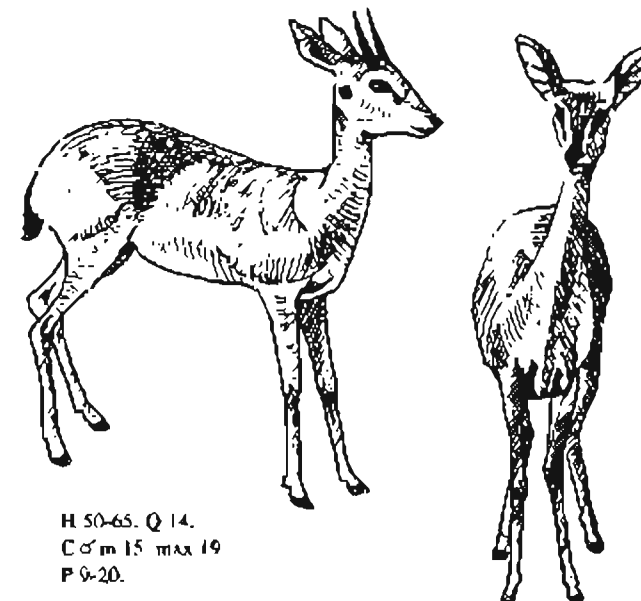
Le marquage territorial se fait par frottement d'une sécrétion de glandes situées près des yeux sur des branches. Face aux prédateurs, l'Ourébi se cache et s'échappe au dernier moment en courant et en sautant. Il bondit haut et laisse apparaître son arrière train blanc, en émettant des sifflements aigus.

Le jeune est allaité pendant 4 à 5 mois, mais coordonne ses mouvements, court et sautille dès les premières heures.

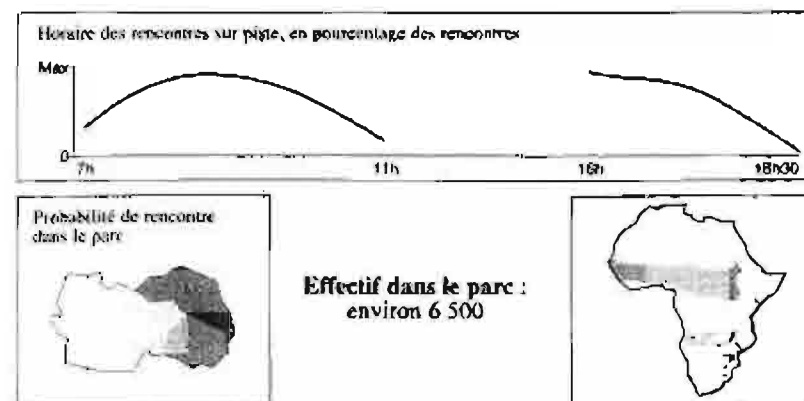
Les combats véritables sont rares, car les cornes peuvent infliger de sérieuses blessures. La plupart des agressions sont des parades ritualisées. Par exemple, l'Ourébi défend son territoire en faisant face à l'intrus, le genou plié, ou plus simplement en le chassant.

Ourébi

Ourebia ourebi, Artiodactyle Bovidae Neotraginae
Anglais : Oribi. Allemand : Bleibböckchen



H 50-65. Q 14.
C ♂ m 15 max 19
P 9-20.



Description

Le Buffle de savane a une allure massive. Gris noir à l'âge adulte, plus roux-geâtre jeune, les lourdes cornes sont en contact, incurvées vers le bas à la base et se terminent incurvées vers le haut. Des individus montrant certains des caractères du Buffle nain (*S. c. nanus*), la variété de forêt, ont été remarqués. Leur taille est inférieure, la robe plus rouge et les cornes sont plus petites et plus séparées à la base. Ces deux formes s'hybrident.

Ecologie et régime alimentaire

Le Buffle préfère la savane et la forêt, mais il peut vivre dans des régions plus sèches s'il y a de l'eau disponible, car il doit boire au moins une fois par jour. C'est un spécialiste des herbes hautes et rudes. Sa langue préhensile et sa denture spécialisée lui permettent d'en consommer de grandes quantités. Après son passage, la hauteur du pâturage est idéale pour le Cobe de Buffon et le Cobe de l'assa. Diurne, il va souvent boire dans les mares tard l'après-midi et y passe la nuit à paître. Il complète son régime alimentaire en broutant un peu de feuillage.

Organisation sociale

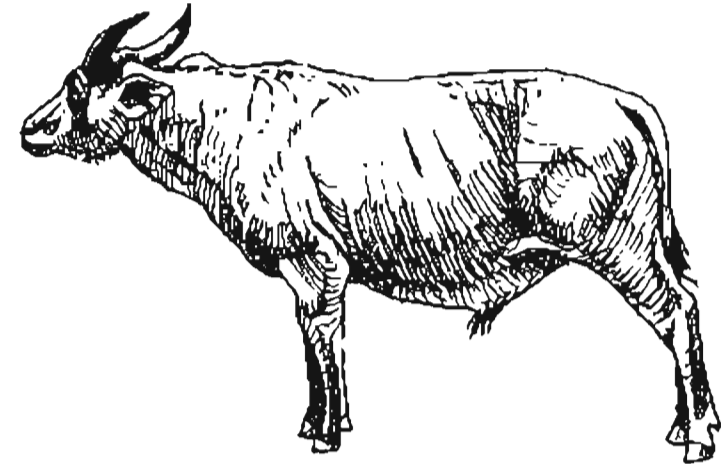
Dans le Parc, les Buffles forment des troupes de 5 à 100 individus. Bien qu'ils ne soient pas territoriaux, les domaines vitaux ne se recouvrent pratiquement pas. Il y a peu d'échanges entre les troupes. Le noyau du troupeau est un groupe stable de femelles apparentées, accompagnées de leurs veaux, régi par une hiérarchie de dominance. Les mâles ont également une hiérarchie de dominance, fonction de l'âge et de la taille. Quand le troupeau se déplace, certains individus jouent le rôle de "guides". Des groupes de mâles subadultes se séparent du troupeau pendant la saison sèche. Les vieux mâles quittent également le troupeau, à n'importe quel moment de l'année. Très méfiants vis-à-vis des prédateurs, ils peuvent être dangereux, surtout s'ils sont solitaires.

Comportement

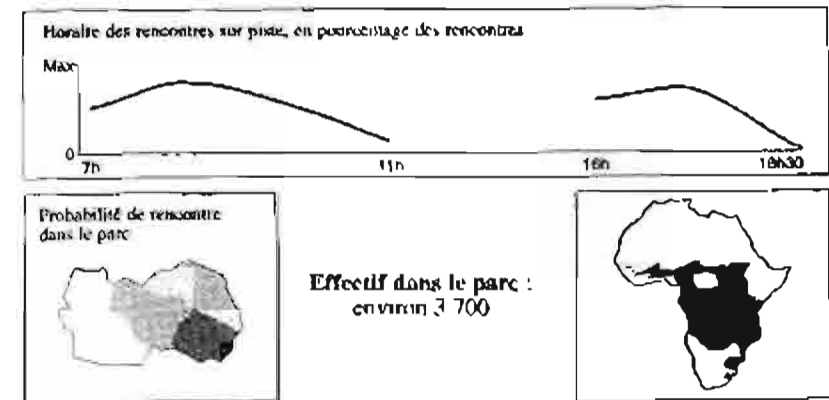
Les manifestations de menaces sont bien visibles lorsqu'un Buffle présente ses cornes, en baissant et secouant la tête. Cette parade conduit habituellement à la fuite du subordonné. L'issue d'un combat dépend surtout de la puissance des coups de tête. La communication vocale, très utilisée, se traduit par une grande variété d'appels. Un son semblable à un grincement de porte émis par les guides indique la direction à prendre. L'alerte au prédateur est un long "waa", mais généralement, le Buffle se tient discret. Les principaux prédateurs sont le Lion et le Crocodile. Une attaque de prédateur conduit à une fuite désordonnée, stratégie suffisamment efficace pour permettre à des individus aveugles ou blessés de se maintenir dans le troupeau.

Buffle

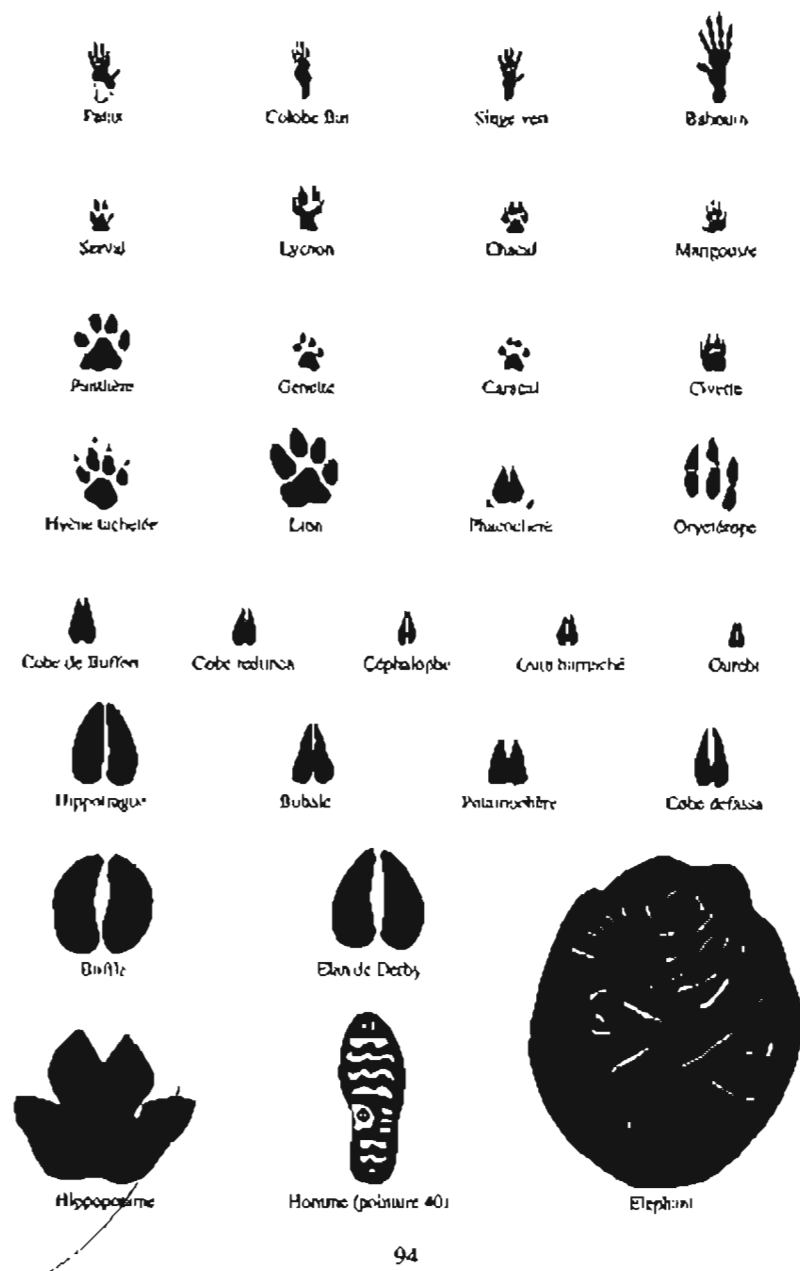
Syncerus caffer caffer, Artiodactyle Bovidae Bovinae
Anglais : African Buffalo. Allemand : Afrikanischer Büffel



H 100-170
C m 90 max 134.
P 200-850



Reconnaître les Mammifères à leurs empreintes



Glossaire

Adaptation : particularité héréditaire ou acquise d'ordre morphologique, anatomique, physiologique ou comportemental, qui permet à un animal de vivre dans son habitat et d'en exploiter au mieux les ressources.

Amphibie : animal qui peut vivre en milieux aquatique et terrestre.

Cryptique : caractère morphologique ou comportemental favorisant la dissimulation (*mimétique* si le caractère ressemble à celui d'un autre être vivant).

Domaine vital : espace dans lequel se déroule toute la vie d'un animal (hormis les migrations). Comparer avec territoire.

Espèce : une espèce est formée par l'ensemble des êtres vivants qui se ressemblent des points de vue anatomique, morphologique, physiologique et (pour les animaux) éthologique, qui sont capables de se reproduire entre eux et dont la descendance est indéfiniment féconde.

Ethologie : étude scientifique des comportements des animaux, en milieu naturel ou en laboratoire.

Latrine : lieu où les animaux déposent régulièrement leurs fèces.

Mammifère : Vertébrés plus ou moins couverts de poils chez lesquels les femelles ont des glandes mammaires qui sécrètent le lait, nourriture des petits (du latin *Mammalia*).

Motivation : s'utilise chez l'animal pour décrire les états psycho-physiologiques correspondant aux émotions et sentiments chez l'Homme.

Ongulé : ensemble de Mammifère dont les pattes se terminent par des sabots de différents types, également plus ou moins

appliqué aux "proches" des Ongulés comme l'Éléphant et les Dornans.

Organisations sociales : les Mammifères vivent généralement *solitaires* (en dehors de la période de reproduction), en *couples monogames* (unités sociales où un seul mâle s'accouple avec une seule femelle pendant au moins une saison de reproduction), en *groupes familiaux* (un mâle et une femelle adultes avec leurs jeunes), en *harems* (un seul mâle et plusieurs femelles), en communautés *multimâles multifemelles* (plusieurs adultes de chaque sexe), en *hardes* (au moins deux adultes du même sexe, terme souvent utilisé pour les Ongulés), en *bandes de mâles célibataires*.

Parade : voir ritualisation.

Régimes alimentaires : *brouteur* : qui se nourrit surtout de feuillage (herbe exclue), *carnivore* : - de viande ; *charognard* : - d'animaux morts, abandonnés ; *folivore* : - de feuilles (herbe exclue) ; *frugivore* : - de fruits ; *herbivore* : - d'herbe et de substances végétales ; *insectivore* : - d'insectes ; *omnivore* : - à la fois de végétaux et d'animaux ; *palé-iseur* : - d'herbe ; *coprophage* : - d'excréments.

Ritualisation : modification, par évolution, d'un comportement en signal, généralement pour transmettre une information d'un émetteur à un récepteur (montrer les dents, et non pas mordre, pour informer d'une menace).

Scrotum : enveloppe cutanée des testicules.

Territoire : espace défendu contre les congénères, sauf le partenaire sexuel. Le territoire se trouve inclus dans les limites du domaine vital.

Index des noms scientifiques

<i>Alcelaphus buselaphus</i>	85	<i>Panthera pardus</i>	59
<i>Aonyx capensis</i>	31	<i>Papio papio</i>	17
<i>Atilax paludinosus</i>	43	<i>Phacochoerus aethiopicus</i>	69
<i>Canis adustus</i>	27	<i>Potamochoerus porcus</i>	71
<i>Cephalophus rufilatus</i>	89	<i>Procavia capensis</i>	63
<i>Cercopithecus aethiops</i>	19	<i>Redunca redunca</i>	79
<i>Colobus badius</i>	15	<i>Sylvicapra grimmia</i>	87
<i>Crocota crocata</i>	49	<i>Syncerus caffer</i>	93
<i>Erythrocebus patas</i>	21	<i>Taurotragus derbianus</i>	75
<i>Felis caracal</i>	53	<i>Tragelaphus scriptus</i>	73
<i>Felis lybica</i>	55	<i>Trichechus senegalensis</i>	61
<i>Felis serval</i>	51	<i>Viverra civetta</i>	35
<i>Galago senegalensis</i>	13	<i>Xerus erythropus</i>	7
<i>Genetta genetta</i>	37		
<i>Genetta tigrina</i>	37		
<i>Heliosciurus gambianus</i>	7		
<i>Herpestes ichneumon</i>	45		
<i>Herpestes sanguineus</i>	39		
<i>Hippopotamus amphibius</i>	67		
<i>Hippotragus equinus</i>	77		
<i>Hystrix cristata</i>	9		
<i>Ichneumia albicauda</i>	47		
<i>Ictonyx striatus</i>	33		
<i>Kobus defassa</i>	83		
<i>Kobus kob</i>	81		
<i>Lepus crawshayi</i>	5		
<i>Loxodonta africana</i>	65		
<i>Lycaon pictus</i>	25		
<i>Manis gigantea</i>	11		
<i>Mellivora capensis</i>	29		
<i>Mungos gambianus</i>	41		
<i>Mungos mungo</i>	41		
<i>Orycteropus afer</i>	11		
<i>Ourebia ourebi</i>	91		
<i>Pan troglodytes</i>	23		
<i>Panthera leo</i>	57		

Table des matières

Préface	1	Lamantin	60
Guide du guide	3	Léopard	58
Antilope cheval	76	Lièvre à oreilles de lapin	4
Babouin de Guinée	16	Lion	56
Bubale	84	Loutre à joues blanches	30
Buffle	92	Lycaon	24
Callitriche	18	Mangouste à queue blanche	46
Caracal	52	Mangouste des marais	42
Céphalophe à flancs roux	88	Mangouste ichneumon	44
Céphalophe couronné	86	Mangouste rouge	38
Céphalophe de Grimm	86	Mangue rayée	40
Chacal à flancs rayés	26	Mangue de Gambie	40
Chat sauvage d'Afrique	54	Nagor	78
Chimpanzé	22	Oryctérope	10
Civet	34	Ourébi	90
Cobe de Buffon	80	Pangolin géant	10
Cobe defassa	82	Panthère	58
Cobe onctueux	82	Patas	20
Cobe Rédunca	78	Phacochère	68
Colobe bai	14	Porc-épic africain	8
Cynhyène	24	Potamochère	70
Daman des rochers	62	Ratel	28
Ecureuil de Gambie	6	Serval	50
Ecureuil fouisseur	6	Rouanne	76
Elan de Derby	74	Singe pleureur	20
Eléphant d'Afrique	64	Singe rouge	20
Galago du Sénégal	12	Singe vert	18
Genette commune	36	Sylvicapre de Grimm	86
Genette tigrine	36	Zorille	32
Guib harnaché	72		
Hippopotame	66	Reconnaître les Mammifères	
Hippotrague	76	à leurs empreintes	94
Hussard	20	Glossaire	95
Hyène tachetée	48	Index des noms scientifiques ..	96
Koba	76	Table des matières	97

